31e ANNEE. — N° 13.347.

Le Midi SOCIALISTE

50 CENT.

LUNDI 17 AVRIL 1939.

ABONNEMENTS : 3 mois 42 fr.; 6 mois 80 fr.; 1 an 155 fr.

Rédaction et Administration : 33, rue Roquelaine, TOULOUSE — Tél. 200.43 — C. C. Postaux 5.277

BUREAUX A PARIS : 5, rue St-Augustin (2e) — Téléph. Richelieu 69.00 (3 lignes groupées sur ce numéro)

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE TOULOUSE

Franco procède à des fortifications au Maroc espagnol

MM. HITLER ET MUSSOLINI REFUSENT

la proposition de conférence de M. Roosevelt

Nouvelle déception qui assombrit encore l'horizon tout en plaçant désormais l'Amérique de notre côté et qui sans doute précipitera l'alliance nécessaire entre la Grande-Bretagne et les Soviets

LES PACIFISTES

Si j'avais à attribuer le prix Nobel de la Paix, mes candidats seraient certainement Hitler et Mussolini.

A l'égard de ce dernier, j'ai été devancé par des hommes éminents, tels que Charles Maurras, Flandin, Bailby qui, après Munich, le désignèrent unanimement pour cette haute récompense. Ne venait-il pas, par sa démarche pressante auprès d'Hitler, de consolider une paix, un instant ébranlée par les résistances tchécoslovaques ?

Nonobstant notre opposition idéologique aux dictateurs nous avons assez de liberté d'esprit et d'objectivité pour rendre à Hitler et à Mussolini, la justice qui leur est dûe.

Ils proclament sans se lasser, leur volonté de paix comme les chefs de nos gouvernements démocratiques ; mais à la différence de ces derniers leurs actes suivent les paroles.

Qui peut nier que Hitler n'ait établi la paix en Autriche, en Tchécoslovaquie, et Mussolini en Abyssinie et en Albanie ; tous deux en Espagne ?

Leur action ne se bornera d'ailleurs pas là. Ils nous l'ont déclaré. Partout où apparaîtra une manœuvre quelconque tendant à s'opposer à leur œuvre pacificatrice, ils interviendront pour briser dans l'œuf, la moindre velléité de révolte.

Les puissances dites démocratiques, particulièrement l'Angleterre et la France, sont avisées. Elles ne berneront plus par leurs déclarations pacifistes les deux dictateurs. Elles arment et suraryment pour faire la guerre en clamant la paix. Si elles continuent à ne pas conformer leurs actes à leurs paroles, leur tour viendra. Une expédition punitive la leur imposera. Les Anglais et Français vraiment pacifistes pourront alors prendre le Pouvoir sans difficulté et établir la vraie paix européenne par l'accord général des dictatures et des démocraties.

Quelques lecteurs trompés par les campagnes bellicistes trouveront peut-être ces constatations et ces déductions quelque peu osées. Qu'ils se détrompent. La meilleure façon d'avoir la paix, ça toujours été de ne pas faire la guerre.

Voyez l'Espagne, du jour où les Républicains ont capitulé, grâce aux efforts de l'Italie et de l'Allemagne, il y a eu la paix. N'aurait-il pas mieux vau pour eux, agir ainsi dès le mois de juillet 1936. Il n'y aurait pas des milliers de morts à déplorer, tant de misères et tant de foyers détruits. Ce triste exemple doit nous servir de leçon. Il faut toujours capituler dès la première heure.

Aussi, est-ce avec une joie sans mélange, que j'ai lu, même dans des journaux socialistes, qu'il fallait multiplier les contacts avec tous les gouvernements quels qu'ils soient, même ceux qu'assez légèrement on traite d'assassins, ne se refuser à aucun accord avec eux et accepter tout ce qui dans ce sens, peut faire reculer la guerre.

Voilà qui est parler net et qui prouve un désintéressement idéologique digne des plus saines traditions républicaines, en même temps qu'une confiance hautement méritée en la parole des dictateurs fascistes et nazistes. Je suis sûr que ceux-ci sont très sensibles à cet hommage socialiste.

Certainement la guerre, ainsi « reculera » comme disent ces camarades; mais je suis plus optimiste qu'eux. Ces contrats et ces accords supprimeront toute guerre si nous nous y employons bien.

Comment concevoir que si nous accordons à Mussolini et à Hitler ce qu'ils nous demandent, il puisse y avoir une guerre ? Le passé nous est garant de l'avenir. L'Autriche, la Tchécoslovaquie, l'Albanie ont bien recouvré une paix totale après s'être inclinées devant la volonté pacifique de l'Italie et de l'Allemagne.

Au surplus, nous n'avons aucune surprise à redouter de la part des deux dictateurs. Ils n'ont jamais agi autrement qu'ils ne l'ont dit et ils ne laissent rien ignorer de leurs desseins. Nous n'avons qu'à nous y tenir.

Ils demandent très clairement ce qu'ils jugent indispensable à leur existence matérielle et morale, ce qu'ils appellent « l'espace vital », notion nette, précise, limitée. Il n'y a qu'à le leur donner et nous serons tranquilles.

Inutile donc d'annoncer, comme le font certains bellicistes, que s'ils se refusent à sacrifier la vie d'un vigneron maconnais ou roussillonnais pour résister aux revendications raisonnables d'Hitler et de Mussolini, ils sont prêts à tous les sacrifices contre leurs prétentions exagérées.

Mais il n'y aura pas de prétentions exagérées et en tous cas, le raisonnement de ces bellicistes nous paraît erroné et dangereux. Il est illogique de faire des abandons en supposant qu'un jour ils pourront cesser et que la guerre s'ensuivra. N'est-ce pas nous exposer plus gravement et risquer de plus nombreuses vies humaines, puisque nous nous remontrerons alors avec des distatures renforcées par nos propres concessions ?

Objectera-t-on que nous-mêmes, nous serons également plus forts. Nous nous engagerions ainsi dans la course aux armements. Est-ce bien ce que doivent vouloir les socialistes ?

Ce qu'ils veulent, ce n'est pas être aussi ou plus forts que les autres pour se battre contre eux. C'est ne pas se battre et empêcher que des milliers de cadavres s'accumulent sous quelque ciel que ce soit pour quelque guerre que ce soit.

Faisons donc confiance aux dictateurs, raffermissons leur Pouvoir, accordons-leur tout ce qui leur est nécessaire pour vivre et se développer. Ils n'abuseront pas. Même lorsqu'ils seront parvenus au maximum de leur puissance il ne leur viendra pas à la pensée d'aller au-delà du programme qu'ils se sont tracé ; la paix germanique et romaine partout.

Pacifistes, mes frères, nous serions criminels d'hésiter. Sauvons la paix avec ceux qui, jusqu'à ce jour, grâce à leur action générale, l'ont sauvée en Autriche, en Tchécoslovaquie, en Espagne, en Albanie pour ne parler que de l'Europe et qui sont prêts à la sauver dans les mêmes conditions en Pologne, en Hollande, au Danemark, en Hongrie, en Yougoslavie, en Roumanie, en Grèce et autres lieux.

J'espère que les lecteurs de ces lignes sauront y discerner la part de sérieux et l'ironie. Tout en rappelant en quelques phrases la vraie doctrine socialiste, j'ai tiré toutes leurs conséquences des thèses et déclarations à peine déformées d'Hitler et de Mussolini ainsi que de leurs actes. J'ai voulu ainsi montrer la faute grave, du point de vue socialiste, l'erreur mortelle, du point de vue national, de ceux des nôtres qui souhaitent ou espèrent pouvoir encore garantir la paix par un accord avec deux conquérants sanguinaires qui joignent l'habileté sans scrupule à l'ambition sans borne. Devant leurs entreprises maintenant découvertes à tous les yeux, la confiance et la faiblesse ne pourraient plus porter qu'un nom : complicité.

Il n'est certes pas inutile de s'efforcer d'éloigner l'éventualité d'une conflagration générale par toutes les procédures appropriées. Mais soyons persuadés que le meilleur et seul moyen d'éviter la guerre, c'est sous quelque forme que ce soit, de mettre à mal les dictatures.

La paix n'est pas fonction seulement de notre force. Elle l'est aussi de leur faiblesse et plus sûrement de leur disparition.

Joseph ROUS,
Député
des Pyrénées-Orientales

—o— **Paris, 16 avril. — Le général Miaja, ex-commandant de l'armée républicaine espagnole du Centre, venant de Marseille, est arrivé à Paris ce matin, à 8 h. 25, par la gare de Lyon. Il est reparti en automobile pour une destination inconnue.**

CHAQUE jour, ou presque, apporte avec lui un événement qui modifie la face du monde. Mais aujourd'hui l'événement est heureux. Le président Roosevelt vient d'adresser au *Führer* allemand et au *Duce* italien un message empreint d'une véritable grandeur et que personne en France ne pourra lire sans admiration, sans émotion et sans gratitude.

Oserai-je dire cependant qu'il touchera nos camarades socialistes plus profondément encore que tous les autres Français? On sent chez le président Roosevelt, mêlées, unies, confondues jusqu'à en devenir presque indiscernables, les deux volontés qui, chez nous non plus, ne se sont jamais distinguées et séparées : la volonté de lutter jusqu'à la dernière extrémité contre la fatalité de la guerre ; la volonté de défendre jusqu'au bout l'indépendance et la liberté des peuples contre les entreprises ou les menaces de la force. Pas plus que notre Parti, le président Roosevelt ne s'amuse à disperser la responsabilité des événements actuels entre des causes théoriques, indistinctes ou anonymes. Il désigne expressément les auteurs de la crise européenne ; c'est eux qu'il interpelle, qu'il prend à partie C'est de vous et de vous seuls que dépendent la Paix et la Guerre. Voulez-vous la Guerre, voulez-vous la Paix ?

Si les dictateurs veulent la Paix, s'ils sont sincères quand ils disent qu'ils veulent la paix, le président Roosevelt leur réclame, comme gage et comme preuve, l'engagement de s'interdire toute agression, pendant 10 ans au moins, contre tous les Etats qu'il énumère, et l'on conviendra que la liste est complète. Tout le monde sait que les engagements des dictateurs valent peu de chose, mais tout le monde sait aussi que la caution américaine vaut beaucoup. Alors, et alors seulement, le président Roosevelt prendrait l'initiative d'une Conférence internationale du type de celle que nous avons toujours proposée — organisation économique et désarmement général. Car de telles négociations ne sont possibles que dans une atmosphère de paix, et il n'y aura d'atmosphère de paix que lorsque les dictateurs auront renoncé à l'usage ou à la menace de la force.

Telle est l'offre du président Roosevelt si les dictateurs acceptent... S'ils refusent, chacun peut tirer aisément la conclusion.

Une seule remarque avant d'achever ce court commentaire, mais je la crois importante. Le message du président Roosevelt est un admirable, un héroïque effort pour écarter du monde le désastre qui le menace. Or, sans le renversement de la politique anglo-française, sans la constitution du front des puissances pacifiques, sans la résurrection de l'assistance mutuelle, non seulement cet effort n'aurait pas eu la moindre chance de réussite, mais il n'aurait même pas été possible. Les dictateurs n'auraient pas songé un instant à y répondre, et le président Roosevelt — j'en ai l'absolue conviction — n'aurait pas songé un instant à le tenter s'il avait pu être interprété comme un signe de faiblesse et de peur. Conjugué avec l'organisation des puissances pacifiques, il prend son véritable caractère. Il apparaît comme un acte de courage autant que de sagesse. C'est dans la mesure où elles sont fortes que les puissances pacifiques peuvent imposer la paix et c'est pour maintenir et organiser la paix qu'elles doivent manifester leur force.

Léon BLUM.

LA CAMPAGNE DE RECRUTEMENT DE VOLONTAIRES A LONDRES. *Sir BOWATER, Lord Maire de Londres, ouvre un nouveau bureau de recrutement à Mansion-House.*

Comment les nazis tentent de justifier leur refus

M. ADOLF HITLER CONFERE AVEC M. VON RIBBENTROP

Dès qu'il eut été averti de l'arrivée du message du président Roosevelt, le fuhrer-chancelier quitta immédiatement sa résidence de l'Oberzalberg pour Munich, où il arriva à 17 heures. Là il eut avec M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères, un entretien qui ne dura pas moins de deux heures. Le déplacement du fuhrer et la convocation à Munich de M. von Ribbentrop n'ont pas été annoncés par la presse et la radio allemande.

La nouvelle a été connue cependant grâce à la radio anglaise, et elle n'a pas manqué, bien qu'elle n'ait touché que des cercles restreints, de provoquer une sensation profonde.

LA RADIO ALLEMANDE EST SOURDE

Berlin, 16 avril. — Le message du président Roosevelt aux deux dictateurs européens n'a été connu au cours de la soirée d'hier que par les émission de la radio de Londres, à 20 h. 15. Ce poste étant très écouté par la population allemande, la nouvelle a pu se répandre seulement à partir de cette heure-là.

Quant à la radio allemande, elle a passé hier entièrement sous silence l'appel historique du chef de la nation américaine.

UN COMMUNIQUE DU D. N. B.

Ce n'est qu'à 22 h. 20 que le D. N. B. (agence officieuse gouvernementale allemande) a publié dans ses services étrangers le communiqué suivant :

« Le président des Etats-Unis a adressé au fuhrer et au chef du gouvernement italien un télégramme dans lequel, après d'assez longues considérations, sur la situation politique actuelle, il demande si le fuhrer est prêt à donner l'assurance que les forces allemandes et italiennes n'attaqueront pas le territoire d'une série d'Etats européens et extra-européens.

« M. Roosevelt suggère que cette assurance soit valable au moins pour dix ans. Il propose, en même temps, que, avec la participation des Etats-Unis aient lieu des délibérations au sujet de la reprise du commerce international en vue de permettre à chaque nation d'acheter et de vendre et d'obtenir des matières premières à des conditions égales sur les marchés mondiaux. »

—»o«—

L'annonce officieuse du refus

Dans la nuit ont été connus les premiers commentaires inspirés. L'officieux **Deutscher Dienst** écrivait :

« Exciter d'abord et jouer ensuite à l'apôtre de la paix, telle est la politique que nous ne rencontrons pas pour la première fois chez le président des Etats-Unis. Les expressions qui se trouvent dans le message du président des Etats-Unis ne nous sont pas étrangères. Nous les connaissons fort bien. La responsabilité envers l'humanité, la fameuse « conférence internationale » qui apporterait aux peuples la justice et la paix, sont de nouveau au premier plan. M. Roosevelt joue, avec la plus grande logique, le rôle d'un nouveau Wilson. »

Il veut rendre le bonheur au monde après l'avoir précipité dans la crainte. Il veut rétablir la paix après avoir créé une psychose de guerre des plus formidables. M. Roosevelt croit pouvoir se servir d'un procédé pareil pour détourner l'attention de la propagande de haine des démocraties et pour effacer les répercussions de la politique d'encerclement.

Mais comme nous avons déjà eu l'occasion d'expérimenter à quoi conduit la confiance en un message d'un président des Etats-Unis, le monde ne pourra pas nous en vouloir de faire preuve d'un scepticisme extrême.

En ce qui concerne le fond de ce nouveau message de M. Roosevelt, nous déclarons :

« Le peuple allemande a éprouvé à ses dépens que des négociations à une table internationale de conférence et l'attente de la justice, en ce qui concerne les droits vitaux d'une grande nation, peuvent conduire à des situations tragiques. On a vu que les problèmes si différents fondamentalement ne peuvent être commentés et négociés uniquement du point de vue juridique. »

D'ailleurs, le président Roosevelt a oublié, dans son message, et c'est l'essentiel des problèmes actuels, le grand règlement de compte doctrinal avec les forces internationales de destruction qui veulent plonger les peuples de la terre dans un chaos sanglant et qui menacent les forces d'ordre dans l'univers. Il est impossible de créer des situations durables et heureuses dans la vie internationale aussi longtemps que les forces de destruction et de trouble se dissimulent sous la protection de l'Etat et peuvent s'y consolider. Il est impossible de créer un nouvel ordre à une table de conférence aussi longtemps que le bolchevisme sera considéré comme un partenaire égal en droit dans la vie politique du monde.

Il nous faut considérer comme une manœuvre raffinée le fait qu'on nous demande de jurer la paix dans un monde excité à la guerre, non par nous, mais par les autres, dans un instant où les hommes d'Etat des grandes démocraties déclarent qu'ils ne voient pas de conflit idéologique entre eux et le bolchevisme destructeur des peuples. Cela signifierai touvrir au bolchevisme toutes les portes pour ses plans et actions criminels.

M. Roosevelt a envoyé son message à une fausse adresse. Le peuple allemand est devenu plus sage et plus fort. Aussi, le succès de Wilson ne se renouvellera pas.

***

L'opinion exprimée par les journaux du matin dissipe un peu plus encore les doutes que l'on pouvait avoir sur l'attitude du Reich. Le correspondant de l'agence Havas à Berlin l'a laissé prévoir « absolument négative », relevant même que la presse allemande adopte un ton méprisant à l'adresse de la proposition américaine.

La **National Zeitung**, d'Essen, qui est inspirée par le maréchal Gœring, écrit, par exemple :

« Le message de Roosevelt est l'une des manœuvres dilatoires les plus raffinées qui aient été adressées par le monde démocratique aux puissances de l'axe.

« M. Roosevelt, qui, dans une excitation sans limite, a détruit la base de toute politique de paix, s'adresse maintenant par des paroles d'humanité et de progrès aux hommes d'Etat contre lesquels il avait dirigé toute sa campagne d'excitation.

« M. Roosevelt, dans son rôle de nouveau Wilson, attend de l'Allemagne et de l'Italie, une réponse négative, afin de pouvoir les rendre responsables de tous les évènements futurs de la politique mondiale. Sa manœuvre dilatoire est si stupide que même aux Etats-Unis on n'a pas cru à une réponse positive. »

La **National Zeitug** déclare que l'Allemagne a forgé son avenir sous la direction d'Adalf Hiter et qu'elle en restera là.

De son côté, le **Vœlkischer Beobachter**, organe du parti, écrit :

« Si les puissances démocratiques occidentales avaient eu besoin de prouver leur désarroi idéologique, elles n'auraient vraiment pas pu mieux faire que de choisir le président Roosevelt pour leur porte-parole. Nous comprenons l'étonnement de nos lecteurs en lisant ce document : le chef d'une grande nation s'avilit au point d'envoyer aux chefs d'autres Etats une note qui n'est autre chose qu'un pamphlet de propagande d'une audace surprenante, représentant la plus grande tromperie de l'histoire ».

La **Deutsche Allegemeine Zeitung** déclare que le message du président Roosevelt est l'œuvre d'un pharisien qui ne semble pas connaître les innombrables victimes du mouvement de liberté des Arabes en Palestine.

Sir Percy LORRAINE qui remplace lord PERTH au poste d'Ambassadeur d'Angleterre à Rome.

—»o«—

Rome attend les décisions de Berlin

Rome, 16 avril. — La presse italienne garde encore le silence sur le télégramme de M. Roosevelt. Elle attend des consignes officielles qui ne lui seront données qu'à l'issue des entretiens qui se sont engagés aussitôt entre Rome et Berlin.

Le maréchal Gœring a eu, au pa-

Sous le signe de Soro

RIPOSTE

— Oh !... On connaît mai les Anglais ! Vous verrez qu'ils vont envoyer une note !...

BEN, VOYONS !

— Je croyais que vous étiez nos amis ?... — Justement !... Qui aime bien, châtie bien !...

CHAMBERLAIN, DALADIER, BONNET, ETC...

— Les œufs de Pâques ?... En tout cas c'est pas nous...

WEEK-END

— L'ambassadeur anglais demande à voir quelqu'un... — Dites que tout le monde est à la campagne.

Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés

lais de Venise, avec M. Mussolini, en présence du comte Ciano, un entretien qui a duré plus d'une heure et, bien qu'aucune déclaration officielle n'ait été faite à son issue, on a pu savoir qu'il a porté tout entier sur la proposition du président des Etats-Unis et qu'il a été, à plusieurs reprises, interrompu par des coups de téléphone à Berlin.

Les échanges de vues italo-allemands ne semblent pas terminés. On ne croit pas que l'Allemagne et l'Italie soient en mesure de prendre position officiellement avant demain lundi.

—»o«—

Chez les puissances balkaniques réserve craintive

EN YOUGOSLAVIE

Belgrade, 16 Avril. — Le message du président Roosevelt a causé une impression des plus profondes dans les milieux politique et dans l'opinion publique yougoslaves.

On considère que ce geste de la grande démocratie américaine complète avec clarté les récentes déclarations de MM. Daladier et Chamberlain, et qu'il est susceptible de marquer un tournant nouveau dans le développement de la situation internationale.

EN HONGRIE

Budapest, 16 avril. — La presse considérée comme gouvernementale se borne ce matin à reproduire le message du président Roosevelt sur pages intérieures et s'abstiennent de tout commentaire.

Le « Budapesti Hirlap » et l' « Uj Magyarsag » semblent y attacher peu d'importance. Ils font suivre le message du président Roosevelt d'une réaction berlinoise et d'une dépêche d'information exposant les difficultés que rencontrerait la politique du président Roosevelt aux Etats-Unis.

Seuls les journaux libéraux et conservateurs d'opposition accordent une plus grande place au message présidentiel.

EN BULGARIE

Sofia, 16 avril — Selon la tactique adoptée par les dirigeants bulgares de ne pas prendre position dans les problèmes de politique internationale, les milieux officiels continuent à observer le mutisme le plus absolu au sujet du message du président Roosevelt. De même, la censure a interdit à la presse tout commentaire.

—»o«—

En Pologne

Varsovie, 16 avril — Au sujet de l'initiative du président Roosevelt les milieux gouvernementaux marquent un certain scepticisme, quant à l'efficacité de la méthode préconisée par le président des Etats-Unis, étant donné suppose-t-on que l'Allemagne n'est certainement pas disposée et l'Italie non plus à y donner une suite favorable.

Le « Dobry Wieczor » organe proche du ministère des affaires étrangères écrit à ce sujet que la « décision du président Roosevelt a été prise surtout pour des raisons d'ordre intérieur, voulant convaincre l'opinion publique américaine qu'il a tout fait pour sauver la paix ».

—«o»—

En Russie

Moscou, 16 avril. — La presse soviétique publie intégralement le message du président Roosevelt à MM. Hitler et Mussolini qui est entièrement approuvé à Moscou. On y voit une action généreuse. habile et opportune qui est dans la ligne toujours suivie par M. Roosevelt et se rencontre avec les sentiments de tout honnête homme.

Certes, on ne croit pas à Moscou que les paroles du président des Etats Unis toucheront le cœur des deux dictateurs et qu'on assistera à un sensationnel retour au bien. On ne croit pas même qu'ils feront une réponse positive aux demandes de M. Roosevelt et on estime que, même s'ils le faisaient, on aurait tort de croire à la sincérité de leurs promesses.

Cependant, les milieux soviétiques pensent que la démarche du président Roosevelt a été utile et opportune, parce que dénonçant et démasquant plus complètement et plus ouvertement que n'avait jamais osé le faire un homme d'Etat l'étendue de la menace qui pèse sur le monde ce qui, espère-t-on devrait accélérer les réactions salutaires.

—«o»—

Autour de nous

EN SUISSE

Genève, 16 avril, — La presse suisse commente très favorablement le télégramme du président Roosevelt au chancelier Hitler et à M. Mussolini. Elle suppute ses chances de succès.

Le « Journal de Genève » voit dans la démarche du président Roosevelt un fait nouveau « qui peut transformer complètement, dit-il, la face des choses. Il n'y a pas, poursuit-il, trace d'égoïsme national dans ce document dont la publication fera date dans l'histoire de l'ancien et du nouveau monde ».

EN BELGIQUE

Bruxelles, 16 avril. — Les commentaires sont relativement peu abondants dans les journaux de ce matin sur le message du président Roosevelt. Le plus important est celui du « XXe Siècle » (catholique) qui, sous le titre : « Une bonne journée pour la paix » écrit notamment :

« C'est la première fois aussi qu'abondonnant le procès qu'il plaide sans trêve contre les puissances totalitaires, il cherche à éviter de prononcer des condamnations. Il est certain, en ce qui concerne la Belgique, conclut le « XXe Siècle » que les propositions du président Roosevelt, qui demandent encore a être précisées seront accueillies avec satisfaction ».

On lit par contre dans « La Nation Belge » (nationaliste) : « Nous ne croyons pas au succès de l'initiative de M. Roosevelt ».

L'ADHESION DE L'AMERIQUE LATINE

ashington, 16 avril. — Des communications de neuf nations de l'Amérique du Sud, soutenant le président Roosevelot sont parvenues au département d'Etat hier soir. Les identités de ces nations n'ont pas été révélées. On sait seulement que le président de la République argentine a envoyé un message particulièrement chaleureux.

—«o»—

Expulsion d'Italie de 72 familles françaises

LES PAYSANS FRANÇAIS D'ISOLA ONT ABANDONNE LEURS TERRES

Nice, 16 avril. — Le gouvernement italien avait fixé au 15 avril le terme pour l'évacuation finale des terres appartenant en territoire italien, à des paysans français d'Isola et expropriés à son profit. Les propriétaires français ont abandanné leurs terres.

Soixante-deux familles sont touchées par cette décision. Quarante-quatre d'entre-elles sont désormais dépourvues de tout moyen de substance, les autres possédant encore quelques terres cultivables en territoire français.

Le long exode de ces deux cents personnes emportant leur modeste mobilier leur bétail et les quelques récoltes engrangées en septembre n'a pas été exempt d'un caractère de tristesse. En passant une dernière fois la Tinée, les paysans ont enlevé les trois passerelles de bois qui reliaient encore le sol français au territoire italien

M. Calixte Ciamin, maire d'Isola, a exprimé l'espoir de voir aboutir maintenant les démarches qui ont dû être faites à Rome.

—»o«—

Précautions anglaises

DEUX CUIRASSES FRANÇAIS A GIBRALTAR

Gibraltar, 16 avril. — Les deux cuirassés français **Lorraine** et **Bretagne** et les deux contre-torpilleurs **Le Fantasque** et **Le Terrible** sont arrivés ce matni à Gibraltar.

Ils ont jeté l'ancre près du môle du sud, car ils n'ont pu pénétrer dans le port de l'amirauté en raison des barrages qui en interdisent l'accès. Ils mouillent auprès de chaque entrée. Les commandants des navires ont rendu visite au consul de France. On ignore quelle sera la durée du séjour à Gibraltar des quatre bâtiments.

DANS LE TANGANYIKA

Londres, 16 avril. — On mande de Dar Es Salam à l'agence Reuter qu'une compagnie du sixième bataillon « Kings African Rifles » a été envoyée à Tanga, port du Tanganyika.

Cette mesure a été prise à titre de précaution, étant donné le nombre considérables d'Allemands résidant dans les environs.

—«o»—

En Belgique

LE GOUVERNEMENT BIPARTITE EST VIRTUELLEMENT CONSTITUE

Bruxelles, 16 avril. — M. Pierlot a poursuivi ce matin ces consultations en vue de la formation d'un cabinet bipartite.

Après une conférence qui a réuni des nombreuses personnalités catholiques et libérales, M. Pierlot s'est rendu au palais pour avoir un entretien avec le roi.

Il apparait que la composition du gouvernement sera connue dans quelques heures.

—»o«—

Nouveaux appetits allemands

Stockolm, 16 avril. — Suivant des informations reçues de Berlin, l'Allemagne serait hostile à la collaboration de la Suède à la défense de l'archipel des iles d'Aland, collaboration prévue par le projet suédo-finlandais présenté par la Suède et la Finlande aux puissances signataires (dont l'Allemagne) de la convention de 1921 démilitarisant les iles d'Aland.

La thèse allemande, selon ces informations, serait que le Reich, en tant que principale puissance navale de la Baltique et vu l'importance de la position stratégique des iles d'Aland, devrait avoir son mot à dire en la circonstance.

LE ROI GEORGE VI recevra aujourd'hui à Windsor Attlee et M. Chamberlain

Londres, 15 avril. — Le premier ministre et Mrs Chamberlain qui sont aux Chequers pour le week-end doivent passer la journée de demain au château de Windsor où ils ont été invités par le roi.

En même temps que le chef du gouvernement le roi George VI a invité Attlee, leader de l'opposition travailliste.

Un utile entretien pourrait, pense-t-on, avoir lieu à cette occasion.

Les pourparlers serbo-croates se poursuivent favorablement entre M. Matchek et M. Tsvetkovitck

Le Président du Conseil de Yougoslavie restera à Zagreb autant qu'il le faudra pour aboutir

Zagreb, 15 avril. — Après son entretien de ce matin avec M. Tsvetkovitch, président du Conseil, M. Matchek, chef de l'opposition croate ,a conféré, dans l'après-midi avec les autres représentants de l'opposition de Zagreb et examiné avec eux les propositions apportées par le chef du gouvernement de Belgrade.

Sur le contenu de ces propositions, on reste toujours aussi discret, de part et d'autre et on gardera cette discrétion jusqu'à ce que les pourparlers aient abouti à un accord. Ces pourparlers doivent reprendre après-demain, lundi.

Le président du Conseil restera à Zagreb autant qu'il le faudra pour aboutir.

Autant qu'on peut le conjecturer d'après les commentaires oraux qui circulent à Zagreb et les indications données, par voie d'allusion, par la presse croate, un accord de principe serait déjà atteint sur les points suivants :

1. Les Croates reconnaissent, comme ils l'ont déjà fait implicitement, l'unité des frontières de l'Etat yougoslave, la monarchie, la dynastie des Karageorgevitch.

2. Ils renoncent à l'abolition de la Constitution de 1931 et à la procédure de préparation progressive d'une nouvelle constitution, qui avait été prévue dans l'accord des oppositions de Zagreb et de Belgrade du 8 octobre 1937.

En revanche, le gouvernement de Belgrade leur garantirait l'autonomie olitique et administrative du pays croate par une revision limitée de la Constitution de 1931, dans le cadre même de cette Constitution, dont un article prévoit la revision, selon une procédure déterminée.

Le gouvernement garantirait, d'autre part, le respect du principe d'égalité et de proportionnalité dans l'administration centrale et l'armée, qui restera unique pour tout l'Etat.

3. Il reste à définir ce que sont les « pays croates » auxquels s'appliquera l'autonomie promise, c'est-à-dire à fixer la délimitation territoriale entre la Serbie et la Croatie. C'est sur ce point que portent les pourparlers actuels.

Quelle que soit la solution adoptée, il resterait des Serbes en territoire croate et inversement, le statut de ces minorités devrait donc être garanti par une entente mutuelle.

On insiste, d'autre part, du côté croate, sur le fait que si les pourparlers actuels ont lieu sans la participation directe de l'opposition serbe, cela ne signifie pas qu elle doive être exclue de l'accord final. Au contraire, M. Matchek a expressément indiqué, à de nombreuses reprises, que nul accord serbo-croate ne serait viable, aux yeux des Croates, sans l'adhésion de tous les partis qui représentent le peuple serbe.

Pour être complet, dit-on à Zagreb, l'accord doit être un accord entre le peuple serbe, le peuple croate, le peuple slovène et la dynastie qui leur est commune, représentée par la Régence.

Les SPORTS

EST AUJOURD'HUI EN PAGE SIX

COMME POUR LES SUDETES...

Le D. N. B. accuse les Polonais de maltraiter la minorité allemande

Berlin, 15 avril. — Une information de l'Agence officielle D.N.B., datée de Gleiwitz, déclare :

« Ces jours derniers, les excès antiallemands s'accumulent dans la Haute-Silésie Orientale. De partout arrivent des nouvelles au sujet d'agressions contre des Allemands et leurs biens. L'usage de la langue allemande en public ou le fait de porter des bas blancs suffit pour être insulté ou maltraité. L'association « La jeune Pologne » se fait particulièrement remarquer dans cette action contre l'Allemagne. »

L'information du D.N.B. affirme que c'est particulièrement du district de Pless que parviennent les nouvelles les plus nombreuses sur des excès antiallemands.

A Altdorf, trois Allemands, d'après le D.N.B., auraient été blessés par des Polonais avec des matraques et des verges métalliques.

L'information du D.N.B. déclare que des faits semblables se sont produits dans d'autres endroits du district des Pless. Quatre Allemands auraient été molestés. A Pless même, une Allemande nommée Elisabeth Fiditz aurait été rouée de coups par des jeunes Polonais pour avoir parlé allemand dans un magasin. Un nomme Richard Furczik, membre de la Jeunesse Allemande, aurait été gravement maltraité parce qu'il portait des bas blancs.

LA LOTERIE NATIONALE

Le tirage de la 6e tranche aura lieu au Stade de Coubertin, le 23 avril

Le secrétaire général de la Loterie Nationale rappelle que le tirage de la Tranche des Sports (6e tranche 1939) sera assuré, le dimanche 23 avril à 21 h., au Stade municipal Pierre de Coubertin, Porte de Saint-Cloud.

Cette cérémonie, qui comportera un important programme sportif et artistique, sera gratuite comme de coutume.

La radiodiffusion des opérations de tirage sera effectuée par la station Rennes-Bretagne et par le poste Parisien. Les résultats seront en outre répétés pendant les émissions d'informations de l'ensemble du réseau d'Etat.

...Et celui de la *Tranche du Charbon* aura lieu à Saint-Etienne le 4 décembre

Saint-Etienne, 15 avril — A la suite d'une démarche faite par M. Taurines, sénateur de la Loire, en accord avec ses collègues du département, M. Paul Reynaud a accepté en principe que le tirage d'une des prochaines tranches de la Loterie Nationale ait lieu à Saint-Etienne.

Le tirage de cette tranche, qui portera le nom de « Tranche du Charbon », aurait lieu le 4 décembre, jour de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs.

Les Italiens installés en Corse tiennent à y demeurer

Ajaccio, 15 avril. — Plusieurs sujets italiens résidant en Corse ont reçu ces jours derniers des télégrammes venant d'Italie, et ainsi conçus : « Père gravement malade, pars tout de suite. »

Ces télégrammes ne correspondant pas à la réalité, sont restés sans effet et leurs destinataires sont demeurés en Corse. Ceux-ci se sont demandé qui avait pu leur adresser de tels messages, et ils en sont arrivés à la conclusion qu'à la suite des déceptions apportées aux autorités italiennes par les opérations de rapatriment du comité Ciano il avait été recouru à ce subterfuge pour obtenir leur retour en Italie.

On peut rappeler à ce propos que 1.500 Transalpins installés en Corse ont déjà fait connaitre leur intention de s'engager dans l'armée française en cas de conflit.

MOUVEMENT DU PORT AERIEN DE TOULOUSE-FRANCAZAL

POUR LA JOURNEE DU 16 AVRIL 1939

L'avion d'Air France assurant le service régulier pour l'Espagne, le Maroc, l'A. O. F. et l'Amérique du Sud, est parti de Toulouse ce matin à 8h. 57 avec 2 passagers, 508 kilos de poste, 213 kilos de frêt

Egalement l'avion parti de Paris à 6 h. 18 est arivé à Toulouse à 6 h. 41.

L'avion d'Air France assurant le service régulier du Maroc et d'Espagne est arrivé à Toulouse ce jour à 1 5h 05 avec 8 passagers, 85 kilos de poste; 130 kilos de frêt.

Quelques scrutins

ELECTIONS AU CONSEIL GENERAL

DANS LE LOT

Figeac, 16 avril. — Une élection au conseil général a eu lieu aujourd'hui dimanche dans le canton de Latronquière.

Inscrits : 2.163; votants : 1.774 ; blancs ou nuls, néant ; suffrages exprimés, 1.746.

Ont obtenu : Docteur Boudou, radical socialiste, 658 voix; Laval, retraité, radical socialiste, 463; docteur Lassalle, républicain de gauche, 635.

Il y a ballotage.

ELECTION AU CONSEIL GENERAL

Canton Ouest de Montauban

Inscrits : 5.067; votants : 3.599; nuls : 149; suffrages exprimés : 3.450.

Gazaniol, radical indépendant de droite : 1.364 voix.

LIGOU, S.F.I.O. : 1.028 voix.

Tournié, radical orthodoxe : 807 voix.

Couchet, communiste : 251 voix.

Ballottage en faveur du candidat socialiste.

ELECTION AU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

DANS LE TARN-ET-GARONNE

Montauban, 16 avril. — Une élection au conseil d'arrondissement dans le canton de Monclar a eu lieu aujourd'hui dimanche. En voici les résultats :

Inscrits, 965; votants, 800; suffrages exprimés, 787.

Ont obtenu : MM. Lalaude, radical socialiste, 278 voix ; Bouzinac, U.R.D., maire de La Salvetat, 292; docteur Bent, indépendant de gauche, 217.

Il y a ballotage.

Il s'agissait de remplacer M. Viatgé, décédé.

En Espagne

Séville, 16 avril. — Le général Franco a fait à Séville une entrée triomphante.

Accueilli par les autorités et les chefs du mouvement, il a reçu, de l'énorme foule qui l'attendait, une ovation qui l'accompapgna jusqu'à l'entrée du Palais de Yanduri où il résidera.

Demain, un défilé solennel, auquel prendront part 75.000 hommes, parcoura l'avenue de la Victoire.

Les fêtes commencent aujourd'hui par une pprocession solennelle de la Vierge des Rois, patronne de Séville, au cours de laquelle l'épée de Saint-Fernand sera portée par le général Franco.

Depuis 50 ans, la Vierge des Rois n'avait pas été portée à travers la ville au cours d'une procession.

ARRESTATIONS A MADRID

Madrid, 16 avril. — La police a arrêté hier de nombreux extrémistes de gauche accusés d'assassinats ou de vols, notamment Hermene Gildo Zayas, un des chefs de la Tcheka installée au palais du duc de Medinaceli, le commissaire politique du 2e corps d'armée Ramos Perez ancien déserteur des rangs nationalistes ; Gonzalez Aaparicio, garde municipal, accusé d'avoir tué plusieurs prisonniers communistes lors des récents troubles de Madrid et Rodriguez Anarte, surnommé le Négus, officier d'ordonnance du fameux commandant Campesino.

L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE A WASHINGTON

Burgos, 16 avril.— M. Juan-Francisco Cardenas a été nommé ambassadeur d'Espagne à Washington. Mmo 6yepnJ

Le statut des étrangers

UN DECRET DEFINIT LEURS OBLIGATIONS EN TEMPS DE GUERRE

Paris, 16 avril. — Le « Journal Officiel » publie le décret-loi relatif à l'extension aux étrangers, bénéficiaires du droit d'asile, des obligations imposées aux Français par les lois de recrutement et la loi sur l'organisation de la nation en temps de guerre.

Article premier. — Tout étranger âgé de 18 à 40 ans, peut être admis à contracter, dès le temps de paix, un engagement dans un corps de l'armée française dans les conditions fixées par l'article 64 de la loi du 21 mars 1928, modifié par les lois des 24 juin 1931, 16 février 1932 et 20 mars 1939.

Art. 2. — Les étrangers sans nationalité et les autres étrangers bénéficiaires du droit d'asile sont soumis à toutes les obligations imposées aux Français par la loi du 11 juillet 1938, sur l'organisation de la nation en temps de guerre. Ils peuvent faire l'objet de réquisitions individuelles ou collectives, générales ou locales, fondées sur la nationalité, sur l'âge ou sur la profession.

Art. 3. — Les étrangers sans nationalité et les autres étrangers bénéficaires du droit d'asile du sexe masculin sont assujettis, de 20 à 48 ans, dans les conditions fixées par les lois de recrutement, à fournir dès le temps de paix aux autorités militaires françaises, pour une durée égale à la durée du service imposé aux Français, des prestations dont le caractère et le mode d'exécution sont déterminés par décret.

La durée des services accomplis dans un corps de l'armée française soit en vertu de l'article 3 de la loi du 31 mars 1928, soit en vertu d'un engagement contracté par application de la loi du 9 mars 1931, ou de l'article 64 de la loi du 31 mars 1928, compte dans la durée des prestations imposées par l'alinéa qui précède.

Art. 4. — Les étrangers sans nationalité et les autres étrangers bénéficiaires du droit d'asile sont tenus de se soumettre aux obligations résultant des articles 2 et 3 du jour de la notification qui leur est adressée à cet effet, et sont passibles des sanctions applicables en vertu des lois visées auxdits articles, à moins qu'ils ne quittent la France sans esprit de retour dans le délai imparti par cette notification.

Art. 5. — Les étrangers qui ne sont pas soumis aux obligations imposées par les articles 2 et 3, peuvent être admis à contracter l'engagement spécial prévu par l'article 18 de la loi sur l'organisation en temps de guerre.

Art. 6. — Les disposition du présent décret ne font pas obstacle à l'application de celles qui sont prévues par la règlementation générale applicable aux étrangers en temps de paix, et en temps de guere. Ceux-ci peuvent se voir interdire la résidence sur certaines parties du territoire et être astreints à la fixer dans un lieu déterminé.

Art. 7. — Les conditions d'application des dispositions ci-dessus seront déterminées par décret.

Art. 8. — Le présent décret n'est pas applicable aux étrangers qui séjournent en France moins de deux mois, ainsi qu'à ceux qui sont titulaires d'une carte de tourisme.

Art. 9. — Le présent décret est applicable à l'Algérie. Il sera rendu applicable par décret simple aux colonies et territoires d'outre-mer. Il sera soumis à la ratification des Chambres dans les conditions fixées par la loi du 19 mars 1939.

L'importance des ports grecs

Les récents évènements d'Albanie et les tendances expansionnistes de l'Italie en Méditerranée, ont mis en relief l'importance exceptionnelle des ports grecs tant au point de vue stratégique que commerciale. La Grèce, de tous temps a été un pays essentiellement tourné vers la mer. Il ne pourrait d'ailleurs en être autrement. En effet, la longueur totale des côtes de la Grèce est d'environ 13.574 km. pour une surface de 130.000 km2 soit 1 kilomètre de côtes pour 10 km2 de territoire. De plus, sur environ 7.000.000 d'habitants que compte la Grèce, 1.200.000 habitent les îles et ne peuvent par suite être desservis que par les mers. La configuratino privilégiée des côtes de Grèce offre des points de mouillage naturels ainsi que la sécurité de nombreux golfes et baies. Mais, le gouvernement grec a perfectionné ce don gratuit de la nature et de nombreux travaux entrepris après la guerre 1914-18 ont doté la Grèce de ports modernes outillés et susceptibles de recevoir les navires modernes de fort tonnage.

L'Italie n'est pas aussi tranquille qu'elle affecte de l'être

Rome. — Quelques milieux italiens commencent à réfléchir, certains murmurent même : si la guerre générale éclatait, c'est nous qui supporterions tout le poids des hostilités, et rien n'autorise le Duce à tabler sur une victoire en face des forces réunies de l'Angleterre et de la France; en Méditerranée la supériorité navale de l'axe Paris-Londres est écrasante.

On aligne des chiffres, on compte les unités des deux nations et leur tonnage. On commence du reste à parler dans certains cercles italiens d'une menace d'insurrection en Ethiopie, de la vulnérabilité des côtes italiennes, et de la fermeture probable du Canal de Suez. Malgré les fanfaronnades de quelques-uns, le monde italien n'est pas si tranquille qu'il veut le paraître.

Un peintre tire sur des jeunes gens

L'autre soir, vers 22 heures, quatre jeunes gens rencontraient, au hasard de leur promenade, Maurice Vernichon, 40 ans, peintre en voitures, vivant seul 17, rue Marjolin, à Levallois.

Le peintre invita ses jeunes et nouveaux amis à venir boire à son propre domicile. Mais là, une discussion éclata.

Les jeunes gens déclarent que Vernichon leur fit des propositions qu'ils refusèrent catégoriquement. Vernichon prétend qu'il dut se défendre.

Et, en effet, il s'empara d'un revolver et tira blessant deux personnes.

Gaston L. 17 ans, atteint d'une balle au ventre et de deux autres à la cuisse. Et André C. âgé également de 17 ans, qu'un projectile blessa superficiellement aux reins durent être hospitalisés à Beaujon. L'état de l'un et de l'autre ne présente aucun caractère de gravité.

Vernichon s'est lui-même présenté au commissariat de Levallois. Il a été maintenu en état d'arrestation.

UNANIMITÉ AU CONGRÈS DES CUIRS ET PEAUX

pour réclamer l'amnistie en faveur des victimes de la répression gouvernementale

BONVALET, de l'industrie de la chaussure parisienne, qu'assistaient Ayache (Alger) et Keller (Strasbourg), a présidé, hier après-midi, la première séance du Congrès national de la Fédération ouvrière des Cuirs et Peaux.

A ces assises, qui se tiennent, 6, rue de la Douane, les représentants des organisations ouvrières scandinaves, correspondantes, étaient présentes.

Dès le début de leurs travaux, les congressistes, unanimes, ont adopté la résolution suivante :

Le Congrès des Travailleurs des Cuirs et Peaux adresse aux peuples victimes du fascisme international l'expression de sa solidarité la plus complète. Il espère en une libération rapide de ces populations victimes des méthodes barbares du capitalisme décadent, certain que les peuples qui subissent le joug du fascisme aspirent à retrouver leur liberté et à briser les chaînes que leur défaite du moment fait peser sur eux.

Le Congrès, considérant que la liberté ne peut être sauvegardée quand les travailleurs du pays sont eux-mêmes victimes d'une impitoyable répression, proteste énergiquement contre les mesures odieuses dont ils furent victimes surtout au lendemain du 30 novembre.

Il demande une amnistie pleine et entière.

Le scandale d'ouvriers honnêtes en prison et des cagoulards factieux en liberté ne peut durer, au même titre que lorsqu'on réclame une activité industrielle plus grande, cet autre scandale du refus d'embauchage des licenciés du 30 novembre doit cesser.

Les syndicats fédérés qui ont, durant toute la guerre du fascisme contre la République espagnole, apporté à cette dernière son aide permanente, sont invités à continuer leurs efforts en faveur de ceux qui sont réfugiés dans notre pays.

Le Congrès proteste contre les mesures scandaleuses prises souvent contre les réfugiés espagnols et les condamnations illégales dont ils sont victimes ; il demande qu'aucune pression ne soit faite pour le retour chez Franco de ceux qui peuvent tout craindre d'une telle mesure.

Le Congrès réclame du gouvernement une action énergique pour la libération du membre de la C.E. des industries chimiques, le député Tillon, prisonnier de Franco pour avoir voulu assister les républicains envers lesquels les promesses de la France ne furent pas tenues.

Sur le rapport moral, quelques délégués sont intervenus, apportant critiques ou suggestions : Bascoul, de Mazamet; Allais, de Marseille; Pagès, de Graulhet, et Fournier, de Fougères.

Ce dernier a énuméré tous les avantages que la classe ouvrière a obtenus sous le gouvernement Léon Blum et a exprimé le regret que la plupart d'entre eux aient été perdus sous M. Daladier.

Faisant allusion à l'action de certains militants — et aussi à diverses observations qui avaient été formulées avant les siennes, notre camarade a demandé que les membres de la C.G.T. « pensent en syndicalistes et non en partisans de formations politiques ».

Jeannot, secrétaire fédéral, a répondu à tous et l'on a remis à aujourd'hui le vote, pour permettre à la commission de Vérification des mandats de rendre auparavant public son rapport. Par contre, le rapport financier a été voté à mains levées.

En fin d'après-midi, Michels, secrétaire général, a développé ce que doivent être les « tâches d'avenir » de l'organisation : défense des lois sociales (40 heures et conventions collectives plus particulièrement), de la liberté syndicale, des travailleurs à domicile, des ouvriers coloniaux, etc...

Ce matin : deuxième séance.

Au Comité national de la Fédération du Bois

Hier matin s'est ouvert le Comité national de la Fédération du Bois, sous la présidence de Pastor, délégué de la 14e région fédérale, assisté de Mazon (5e région) et Rubard (3e région).

Henri Becker, secrétaire général de la Fédération du Bois, marque que malgré les attaques et la non application des lois sociales, le mouvement syndical, dans ces industries, conserve toute sa capacité d'action.

Langlois, secrétaire fédéral, fait un compte rendu sur la situation financière de la Fédération.

L'après-midi, Louis Saillant, secrétaire fédéral, développe l'action revendicative de la Fédération.

Il donne ensuite des précisions sur les salaires régionaux, les conventions collectives nationales et régionales et le champ de leur application.

Les Juifs de Memel expulsés

Kaunas, 15 avril. — On annonce à Kaunas que les Israélites se trouvant encore à Memel devront quitter la ville dans les quinze jours. A l'appui de cette mesure, on fait état de l'interdiction faite aux non-aryens d'habiter dans les villes fortifiées.

On apprend, d'autre part, que les Juifs originaires du territoire de Memel ne sont plus admis en Lettonie s'ils ne sont pas en possession d'un visa. Le régime normal entre les pays Baltes comporte l'abolition du visa pour leurs citoyens respectifs.

Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés

PARMI LES DECOMBRES DE L'ŒUVRE DE 1936

L'Aviation Populaire est supprimée

par le Docteur **ARBELTIER**
Député de Seine-et-Marne

LE Comité de la Hache vient de frapper à nouveau une partie de l'édifice construit par le premier gouvernement de Front Populaire. Un décret-loi publié à l'*Officiel* du 3 avril fait, en quelques lignes, disparaître l'Aviation Populaire. Pourtant, il ne s'agissait pas là, à proprement parler, d'une œuvre sociale, mais bien d'une œuvre nationale, dont la raison d'exister, et de grandir, n'échappait à aucun homme soucieux de l'avenir de la prospérité du pays, en même temps que de sa sécurité. Les bourreaux du Comité de la Hache, incompréhensifs une fois de plus, ont frappé: nous ne nous inclinons pas !

Voyons les raisons de ce décret-loi où ne figurent que deux signatures, celle du Président du Conseil, celle du ministre des Finances — comme si le ministre de l'Air n'avait aucune responsabilité, ou n'était pas jugé digne de la partager !

Quels sont les arguments motivant la disparition de l'Aviation Populaire ?

Les dignes membres du Comité de la Hache ont fait un raisonnement juvénile :

— Tant de millions dépensés, tant d'élèves brevetés dans les sections, tant de pilotes militaires fournis; divisons et nous arrivons à un prix de revient du brevet militaire de plusieurs centaines de mille francs !

Ce calcul n'est d'ailleurs pas nouveau et c'est à bien des reprises qu'à chaque discussion budgétaire, les détracteurs de l'Aviation Populaire — qui se retrouvaient sur toutes les positions d'attaque de l'œuvre de 1936 — montaient en épingle ces chiffres absurdes. Je n'ai pas besoin de rappeler que diviser la somme de millions dépensés par le nombre de pilotes fournis dans l'armée ne peut être que l'opération de gens de mauvaise foi ou d'imbéciles — et je ne crois pas que nous ayons eu affaire, ni hier, ni aujourd'hui à des imbéciles !...

Mauvaise foi

Rappelons-leur, quand même, qu'il y a eu l'achat des matériels, matériels volants (où les industriels ont réalisé de jolis profits), les matériels de terrain, l'installation des écoles techniques, l'achat, l'aménagement de nombreux terrains (utilisables d'ailleurs par l'armée de l'Air) l'entretien des personnels, les approvisionnements en carburant, les assurances, etc...

Tout cela représente un joli bilan. Si aujourd'hui on voulait honnêtement calculer l'actif de ce qui demeure, et dont la plus-value est certaine, l'Etat constaterait que l'Aviation Populaire n'a pas été tellement onéreuse.

Sans doute, peu des jeunes sortant des sections ont été affectés à l'Armée de l'Air : c'est un fait. Ce qui est amusant... ou attristant, c'est qu'on en fait grief à l'Aviation Populaire, comme si elle était responsable que l'Etat-major ou ses représentants n'aient pas cru devoir imposer aux services du Recrutement d'affecter en bloc aux formations aériennes les élèves des sections d'Aviation Populaire.

Combien d'élèves, brevetés et non brevetés, ont été affectés à l'infanterie, au Génie, au train des équipages ? Combien d'autres, reçus aux écoles, ont été refoulés dans les personnels de servitude, sans motif valable — ou pour des motifs qui percent mieux maintenant ?

En effet, ce qu'on supprime d'abord, dans le nouveau décret, c'est le *Populaire* de l'Aviation. Et ceci explique cela.

On invoque des raisons techniques, la nécessité de former rapidement des pilotes, l'impuissance ou la nocivité des aéro-clubs, opposés à l'autorité de l'Ecole militaire ou prémilitaire où un « maître » tient constamment l'élève en main...

Comme si le fait de « prémilitariser » l'Aviation Populaire allait permettre de créer une phalange de pilotes militaires en quelques mois lorsque, de l'avis des compétences, — tout au moins de celles qui n'inspirent pas le Comité de la Hache — deux et trois années d'entraînement physique et physiologique et d'étude technique sont nécessaires à la formation d'un pilote complet, apte aux appareils modernes.

Redressement... ou « dressage » ?

Une fois de plus, dans la tragique expérience que le pays subit depuis quelques mois, la confusion se perpétue entre « Redressement » et « Dressage »

La vraie raison de la sanction prise contre l'Aviation Populaire, au détriment des intérêts les plus sacrés de la nation *a été une revanche de l'Etat-major sur le Front Populaire.* Je cite l'expression d'une voix autorisée émanant de cet état-major qui ajoutait :

« Le premier gouvernement de Front Populaire a créé l'Aviation Populaire sans l'avis de l'Etat-major, l'Etat-major a aujourd'hui la possibilité de prendre une revanche. Il use ou fait user d'un décret-loi pour la prendre ».

Et pourtant, en dehors de la valeur intrinsèque de ce qui existe dans les sections actuellement en activité, le potentiel moral créé est-il donc niable ?

Il fallait, au sein du pays, faire jaillir un enthousiasme pour les « choses de l'air » : n'existe-il pas ?

Les résultats acquis, en dépit des manœuvres, des désillusions, des brimades ne se chiffrent-ils pas par des milliers de brevets, par des milliers de candidats aux diverses écoles de l'aviation pilotes, mécaniciens, radios ? Les 11.000 élèves dénombrés actuellement, cela ne compte-il pas ? ne représentent-ils pas la moisson qui lève ?

L'idéal de l'aviation populaire

Que disait Pierre Cot en 1936 ?

— Je crois le moment venu d'appeler de très larges couches sociales à l'aviation. C'est une nécessité à la fois du point de vue de la justice et du point de vue de l'intérêt national. Du point de vue de la justice parce que les fonds dont le ministre de l'Air n'est que le dispensateur sont fournis par le pays tout entier, et doivent retourner au pays tout entier. C'est une nécessité du point de vue de l'intérêt national parce que n'étant pas une nation de quantité, la France doit s'efforcer d'être une nation de qualité.

Nous n'avons pas le droit dans la recherche que nous faisons les uns et les autres de cette élite destinée à former notre personnel aérien, de négliger qui que ce soit. Nous n'avons pas le droit d'oublier qu'il y a peut-être, à l'heure actuelle, des enfants et des jeunes gens qui, parce qu'ils sont pauvres, ne peuvent venir à l'aviation, et que, parmi eux, se trouve peut-être l'égal de ces grands aînés dont certains sont ici et qui furent les grands aviateurs de l'avant-guerre, de la guerre et de l'après-guerre.

Il faut que tous les enfants, qu'ils soient au lycée, au collège, à l'école publique ou à l'école libre, puissent suivre des cours. Il faut que tous ceux qui le veulent puissent recevoir un premier enseignement, facultatif, évidemment, mais permettant à tous ceux qui sentent en eux-mêmes un attrait vers l'aviation, de se renseigner et de prendre contact avec elle, grâce aux modèles réduits aux leçons, aux conseils qu'on leur donnera.

Puis nous arriverons — ce sera la seconde étape, de 14 à 18 ans — à les familiariser avec le vol à voile que je veux développer le plus possible parce que c'est le vol le plus économique et qu'il forme des pilotes particulièrement fins.

Au troisième degré, les enfants, ainsi poussés, arriveront vers 18 ans. Là encore nous continuerons à appliquer le double principe qui est à la base de l'école unique : la gratuité et la sélection. Nous donnerons d'autres bourses, de façon que, gratuitement, nous puissions faire faire du vol mécanique aux meilleurs de ces enfants, leur faire passer leur brevet de pilote, et orienter les meilleurs d'entre eux vers des écoles professionnelles s'ils désirent continuer à s'entraîner sur des avions légers ; ils recevront en même temps une formation préliminaire de façon qu'il y ait un recrutement très large à la base. Nous serons sûrs, ainsi que dans notre aviation commerciale ou militaire, se seront formés les plus dignes, ceux qui possèdent en eux les meilleures facultés et que ce seront ceux-là qui auront été sélectionnés et poussés.

Ces quelques phrases situent le problème dans toute son ampleur, dans toute son acuité : il n'est pas seulement question de faire de l'aviation populaire une chose purement sportive, mais un instrument de propagande au sein de toute la nation, parce que, s'il paraît nécessaire d'offrir à une plus grande masse la possiblité d'accéder à la vie aérienne, il est non moins nécessaire de créer, au sein de cette masse, une foi dans les « choses de l'air ».

Cette attraction a été comprise depuis longtemps dans d'autres pays. Si l'Allemagne, si l'Italie, si la Russie ont fait un effort aéronautique considérable, peu avant juin 1936, c'est que les dirigeants de ces pays avaient une conscience réelle et de l'utilité primordiale de l'aviation dans la période moderne, et des besoins, tant en hommes qu'en matériels ou outillages divers que cela comportait.

L'effort de ces nations pour intensifier cette mystique de l'air au sein des masses populaires a été extrêmement important et difficile parce que, comme chez nous, l'attrait était compensé très largement par l'appréhension du danger que comporte l'utilisation du nouveau mode de locomotion.

Qu'a-t-on fait pour attirer les jeunes ?

Il est si vrai que l'effort de propagande doit être inlassable que de 1936 à 1938 le recrutement des élèves des sections d'aviation populaire a été relativement facile ; de 1938 à 1939 ce recrutement a baissé. Les augures prétendent que les désillusions de ne pas aboutir à une carrière aéronautique en étaient la cause. Pour une part, sans doute, et j'ai dit plus haut comment la responsabilité devait en être rejetée sur ceux qui, dès le départ, ont recherché les moyens de saper l'organisation nouvelle. Mais je crois qu'une des raisons majeures de l'insuffisance actuelle du recrutement, c'est que rien n'a été fait de solide auprès des tout jeunes, dans les écoles ou à la sortie de l'école, pour les aiguiller vers la vie aéronautique de même que rien n'a été fait pour diriger leurs aînés vers les formations aériennes militaires où ils auraient pu parfaire leur spécialisation, être préparés à divers carrières en venir à leur sortie des formations, un appoint sérieux en main-d'œuvre spécialisée — pour les usines d'aviation par exemple — tout en constituant un appoint important et intéressant de personnel de réserve pour l'armée de l'air.

Et le recrutement de demain ?

Aujourd'hui, le nouveau décret ne se préoccupe plus de la propagande : l'autorité militaire va déléguer des moniteurs, des instructeurs pour prendre en main ce qui existe. Le recrutement est fait pour ces prochains mois avec ce que les aéro-clubs ont pu drainer, mais dans quelques mois, et l'année prochaine ?

Il faut poser la question : son intérêt est vital pour le Pays comme est vitale la question des outillages et de la fabrication des matériels.

Il y a les besoins actuels, immédiats ? Oui, mais pour combien de temps ? Nos grands hommes ont l'air de considérer le problème de la tension internationale un peu comme M. André Tardieu considérait la crise économique mondiale — que la France devait éviter avec le sourire et de la bonne humeur !

Cette tension internationale, avec la course aux armements, elle peut durer. On devrait presque dire, quand on considère l'apathie des responsables de la politique actuelle : elle ne peut que durer !

Admettons qu'elle cesse cependant, qu'à l'atmosphère empoisonnée de surarmement militaire fasse place une ère de paix. Est-ce que la lutte économique est-ce que le surarmement économique n'entraîneront pas des luttes plus importantes encore entre les peuples ? même entre amis d'aujourd'hui, les intérêts égoïstes reprendront leurs droits, et c'est normal en régime capitaliste.

Alors pour la lutte pacifique il y aura une arme puissante, dominante : l'aviation, surtout pour les pays à richesses impériales — c'est le cas de la France. S'agira-t-il d'ouvrir des routes, dès voies ferrées dans notre empire ou faudra-t-il, à l'exemple des pays à grandes dimensions, comme l'U.R.S.S., recouvrir cet empire d'un immense réseau aérien ?

(A suivre)

REVUE DE LA PRESSE

La presse est pleine des commentaires au discours Chamberlain, à la déclaration Daladier.

Elle en est en général satisfaite, mais regrette que ces deux manifestations aient été si tardives.

Au surplus, plusieurs points restent obscurs : la Yougoslavie — cette brèche béante, comme écrivait hier Brossolette — et la Russie, dont on ne parle pas assez, à qui on ne parle pas assez...

« SILENCE SUR LA YOUGOSLAVIE »

Tel est le titre de l'article de M. Henri de Kérillis dans l'*Epoque* :

Depuis quelques jours, le bruit court à Londres que le prochain coup sera porté sur la Yougoslavie; que la Yougoslavie, mûre pour la servitude, ne résistera pas, certains de ses hommes publics et une partie de ses classes dirigeantes étant même pressés de se donner aux « protecteurs » ! Est-ce possible ? Peut-on croire que cet admirable peuple serbe qui étonna le monde, il y a vingt-cinq ans, par le fanatisme héroïque de son patriotisme, ait été à ce point vaincu par la maladie sournoise que ses ennemis lui auraient inoculée ? Nous n'en voulons rien croire. Mais il est tout de même bien surprenant que les deux discours de MM. Chamberlain et Daladier soient muets sur son cas. Qu'est-ce que cela signifie donc? La France et l'Angleterre laisseraient-elles s'écrouler ce nouveau morceau d'Europe en sorte que l'Allemagne et l'Italie y gagneraient un nouvel et colossal appoint de forces avant de se retourner contre l'Occident ? Et la Russie soviétique serait-elle résignée à l'esclavagisation d'un peuple slave pour le salut duquel la Russie tsariste se lança dans la Grande Guerre et sacrifia des millions de ses meilleurs enfants ?

PAS DE PROMESSE POSSIBLE CONTRE L'ABANDON DE SOI-MEME

M. Lucien Romier écrit dans le *Figaro* :

Il est évident que l'Angleterre et la France font, en prenant un tel engagement, le maximum de ce qui peut être fait par elles pour soutenir l'indépendance des Etats en cause, sans empiéter sur leur liberté intérieure ou extérieure. Mais il est non moins évident, précisément parce que lesdits Etats gardent leur entière liberté politique, qu'ils ne pourront profiter de l'aide promise, éventuellement, que dans la mesure où eux-mêmes auront donné les preuves les plus effectives, les plus manifestes et, comme dit le texte, les plus « claires » à la fois de leur volonté d'indépendance et de leur « action » pour se défendre. L'aide est promise contre la violence extérieure — et c'est une promesse grave — mais il n'y a pas de promesse possible contre l'abandon de soi-même.

C'est justement ce qui inquiète Mme Geneviève Tabouis, de l'*Œuvre* :

Le Foreign Office pense que l'Allemagne pourrait se livrer jusqu'au mois de juillet ou d'août à toute une série d'opérations plus ou moins brutales sur les pays que la France et l'Angleterre ne garantissent pas, par exemple, la Yougoslavie, le Danemark, et à toute une série d'actions plus voilées, mais non moins efficientes, sur les pays que la France et l'Angleterre garantissent seulement au cas où ils se battraient pour leur indépendance nationale et où ils réclameraient aide et assistance à Paris et à Londres.

Hitler n'est-il pas passé maître dans l'art des suicides par persuasion, en ce qui concerne les Etats ?

TIREZ LA SONNETTE D'ALARME

Réserves et questions de Gabriel Péri dans l'*Humanité* :

Aujourd'hui, la France et l'Angleterre disent au gouvernement de Bucarest et d'Athènes : Si vous êtes attaqués et que vous tirez sur la sonnette d'alarme, nous nous porterons à votre secours. On aimerait que cela ne signifiât point : nous vous conseillons de capituler avant de tirer sur la sonnette d'alarme.

Notons que cette déclaration est faite d'accord avec les gouvernements intéressés. Ce qui veut dire, nous voulons le croire :

1. Que la Grèce est demeurée insensible aux pressions et aux menaces exercées sur elle par l'Italie et l'Allemagne;

2. Que la Roumanie, elle aussi, n'a pas cédé à ces pressions et, espérons-le, que les négociations polono-roumaines ont abouti à l'ajustement aux nécessités nouvelles de l'alliance qui unit Bucarest à Varsovie.

S'il en était ainsi et, répétons-le, il est hautement souhaitable qu'il en soit ainsi, mais nous aimerions bien être renseignés sur ce point, cela signifierait qu'une agression exécutée sur la Roumanie par le truchement de la Hongrie ou de la Bulgarie se heurterait à la résistance concertée polono-roumaine qu'appuierait l'assistance franco-britannique.

LA GROSSE QUESTION

C'est l'intervention éventuelle des Soviets, écrit Saint-Brice dans le *Journal*:

Il doit être bien précisé, au point où nous en sommes, que les déclarations d'hier ne constituent qu'une étape de l'organisation nouvelle de la sécurité collective. Le fait que les ambassadeurs de Pologne et de Russie se sont succédé, hier soir, dans le cabinet de M. Georges Bonnet, rappelle qu'il existe toujours, pour la Pologne, comme pour la Roumanie, la grosse question de l'intervention éventuelle des Soviets.

Harmel, dans le *Peuple* :

Or, l'on ne peut point ne pas être frappé du fait que le discours de M. Chamberlain ne parlait pas de la Russie, que s'il a fait une allusion — d'ailleurs vague — aux contacts diplomatiques établis avec elle, ç'a été seulement après les interventions de l'opposition. A cet égard, les déclarations de M. Daladier sont un peu plus satisfaisantes, du moins dans la forme, mais il ne pouvait guère faire autrement, attendu que la France — n'en déplaise à M. Georges Bonnet ! — est toujours liée à l'U.R.S.S. par un pacte d'assistance mutuelle.

Et dans le *Petit Parisien*, M. Lucien Bourguès :

La Pologne et la Roumanie étant alliées et formant la première barrière dans l'Est européen avec, pour arrière-fond, la Russie, il est fort important que ces deux pays soient maintenant sur le même pied en cas d'agression du côté allemand. Cela est aussi de nature à faciliter les négociations en cours avec le gouvernement soviétique quant à l'aide éventuelle que la Russie pourrait fournir à la Pologne et à la Roumanie par des fournitures de matériel et par son aviation. M. Georges Bonnet a eu hier un nouvel entretien avec M. Sourits. D'ailleurs, aux Communes, répondant à une question, M. Chamberlain a évoqué « le contact étroit du gouvernement britannique avec le représentant de l'U.R.S.S. ».

NOTRE AMI FRANCO

M. Bailby enrage dans le *Jour*. On remet au général Franco une flotte de guerre, des armes, des munitions, des vivres, des œuvres d'art, on va lui remettre de l'or, ça ne suffit pas...

Commençons par regretter le mystère entretenu par la Haute Bureaucratie du Quai d'Orsay autour des accords Bérard-Jordana. Les voici qui prêtent à des polémiques publiques. Et nous ne les connaissons même pas!

Qu'on ajourne la rentrée intempestive des Chambres, soit. On a raison. Que M. Bonnet ait évité avant-hier de comparaître (en accusé) devant la Commission des Affaires étrangères, on ne peut que l'en louer. Il a d'autres conflits à résoudre et plus pressants.

Mais ses bureaux, à chaque heure de chaque journée, méconnaissent et trahissent sa volonté de s'accorder avec l'Espagne de Franco. Et c'est cela qui est intolérable.

M. Bailby avocat de M. Georges Bonnet, bravo !

REMETTRE LA FRANCE AU TRAVAIL

Bothereau, dans le *Peuple*, exprime pertinemment ce que ce slogan devrait signifier :

Si on est décidé, selon la formule déjà employée, à remettre la France au travail, il faut examiner l'ensemble du problème de la production, le voir sous tous ses aspects et le résoudre dans son entièreté ; non seulement sous son aspect simpliste de l'emploi intensif des travailleurs, mais sous l'aspect purement technique du travail : utilisation continue du matériel, emploi des chômeurs et des non spécialistes, formation de main-d'œuvre professionnelle, maintien au travail de ceux qualifiés arbitrairement de vieux, mais encore sous l'aspect moral de la collaboration avec l'ouvrier, dans le respect de la législation sociale acquise sous toutes ses formes : conventions collectives, délégations ouvrières, hygiène et sécurité, et en dispensant largement la confiance aux travailleurs.

Voici, à point nommé, un programme pour M. « le ministre unique chargé de la mobilisation de la main-d'œuvre ».

INTERIM.

EN VRAC...

Pour prendre congé

IL est des gens qui pensent sans cesse à leur mort. Calmez-vous, calmez-vous. Nous ne ferons pas ici de métaphysique. Et je ne reprocherai à personne d'avoir médité sur la phrase célèbre de Bossuet : « C'est une étrange faiblesse de l'esprit humain que jamais la mort ne lui soit présente, quoiqu'elle se mette en vue de tous côtés, et en mille formes diverses. »

Je ne pense qu'à ceux qui ont le souci de leur corps, après la mort. « Et où m'enterrera-t-on ? Et y aura-t-il des discours ? Et, surtout, empêche le cousin Siméon de venir à mon enterrement, je l'ai détesté toute ma vie... Je ne veux pas de fleurs... Ou : je veux des fleurs. Ou encore : je les veux naturelles, j'ai horreur des artificielles. » Le tout à l'avenant.

Mais vraiment qu'est-ce que cela peut vous faire ? « Je suis, Elle n'est pas. Elle est, je ne suis plus. » Ainsi parlait notre bon maître Anatole France, que je vous conseille charitablement de relire en cette époque de barbarie.

Mais j'aurai beau m'évertuer, je ne changerai rien. Les hommes se soucient de leurs funérailles. Ils y pensent. Ils y pensent trop. Ou plutôt, ils ne pensent qu'à l'appareil de la mort. Et c'est ce qui la leur rend plus redoutable.

Mais les commerçants sont obligés de prendre les hommes comme ils sont et d'en tirer parti de leur mieux. Une société s'est fondée. Elle a pour titre : P.P.C. (pour prendre congé). Elle donne aux mortels la possibilité de dire, après avoir quitté ce bas monde, la vérité à leurs survivants. P.P.C. fournit à chacun l'occasion d'exprimer ses recommandations, ses doléances, ses invectives. Elles sont enregistrées sur disques. Et le jour des obsèques, le décédé peut parler franchement à ses amis et connaissances. Il peut leur dire, selon son goût, des choses plaisantes ou amères. Il peut consoler sa femme éplorée, déclarer, avec le courage de l'absence, qu'il a toujours détesté son meilleur ami. Et ainsi de suite.

Cette idée de phonographe employé dans les rites funéraires me paraît, à tout prendre, fort ingénieuse. Non seulement, on pourrait enregistrer les dernières volontés du disparu, mais celui-ci pourrait lui-même composer son oraison funèbre. On n'est jamais si bien servi... L'idée n'est pas de moi. Dans un film que l'on présente, en ce moment, sur les boulevards, un vieux cabotin compose lui-même son éloge qui doit être lu au cimetière. Mais le « cinéaste » n'a pas pensé au gramophone. Ce serait pourtant bien pratique. On écrirait son papier. On le ferait lire devant l'enregistreur par un artiste doué d'une belle voix. On en profiterait de son vivant. Les soirs de désœuvrement, on mettrait le disque sur le phono. En fumant sa pipe, on écouterait son panégyrique. « Hé, hé, dirait-on c'est peut-être vrai que j'ai beaucoup de talent et tant de bonté. » Et l'on essuierait une larme, en s'attendrissant sur son meilleur ami.

En tout cas, le procédé épargnerait aux panégyristes certains efforts pénibles. Un jour, un curé de village dut prononcer l'éloge d'un chenapan. Il ne trouva que ceci : « C'était une canaille, nous le savons tous, mais son père était pire que lui. »

Et puis, parfois, le panégyriste est distrait. Et l'effet de sa distraction est désastreux. Je connais un digne pasteur qui allait accompagner le défunt Onésime Truc. Chemin faisant, il s'entretenait avec son ami Anatole Machin. Alors, après avoir célébré, devant la tombe, les vertus d'Onésime Truc, il s'écria tout d'un coup : « Adieu, Anatole Machin, adieu ! »

Anatole Machin faisait une drôle de tête. Cela ne l'a pas empêché de mourir fort vieux, et trente ans plus tard.

L. L.

T. S. F.

Radio-Toulouse

A 8 heures. — Orchestre de salon.
8 h. 30. — Informations.
8 h. 45. — Refrains dansants.
8 h. 55. — Informations.
12 heres. — Danse.
12 h. 5. — Refrains de films.
12h. 30. — Le roman radiophonique.
12 h. 45. — Informations.
13h. 15. — La demi-heure des auditeurs.
13 h. 15. — La demi-heure des auditeurs.
13 h. 45. — Marches militaires.
13 h. 35. — Informations, revue de presse des journaux régionaux et parisiens.
18 heures. — Danses.
18 h. 5. — Informations.
18 h. 15. — Airs dopérettes modernes.
18 h. 40. — Orchestre musette.
19 heures. — Quelques rumbas.
19 h. 15. — Sketch comique.
19 h. 40. — Les derniers succès du jour.
19 h. 58. — Informations.
20 h. 2. — Sketch comique.
20 h. 5. — Saint-Granier et Yvonne Galy présentent le crochet radiophonique.
20 h. 45. — Causerie.
2 0h. 55. — Intermède.
21 heures. — Les cahnsons de l'empire français.
21 h. 40. — Sketch comique.
21 h. 55. — La chronique de la mode.
22 heures. — Causerie, la minute de la beauté.
22 h. 5. — Informations.
22 h. 15. — Concert de gala des auditeurs.
23 h. 15.— Orchestre symphonique.

T. S. F. — PICK-UP
Les Diffusions Raoul DUBOIS
61, rue de Metz, Toulouse. - Tél. 257.06
Spécialité de location Amplificateurs

Toulouse-Pyrénées

A 8 heures. — Culture physique.
8 h. 20. — Jazz.
8 h. 30. — Informations; concert; informations.
9 h. 10. — Clavecin et piano.
9 h. 35. — Théâtre : « Marius »
10 h. 5. — Airs et chants régionaux.
10 h. 30. — Concert.
11 heures. — Soli di nstruments.
11 h. 25. — Opérettes françaises.
11 h. 45. — Communiqués, programme des spectacles de Toulouse
12 heures. — Fantaisistes.
12 h. 15. — Emission économique et sociale.
12 h. 30. — La demi-heure des auditeurs.
13 heures. — Informations, revue de la presse; météo.
13 h. 20. — Le Fantaisiste Alberty's dans son répertoire.
13 h. 35. — Clavecin et piano
1 4heures. — Cours de Bourse
14 h. 5. — Tour Eiffel, émission économique et sociale.
14 h. 20. — Concert par l'orchestre de Toulouse-Pyrénées.
15 h. 5. — Emission radio-scolaire.
15 h. 35. — Chœurs à capella
16 h. 30. — Comédie par la troupe.
17 h. 10. — Musique de chambre
18 h. 30. — Emission économique et sociale.
19 heures. — Conférence par M. B. Bach.
19 h. 15. — Communiqués; programme des spectacles de Toulouse.
19 h. 30. — Radio-Journal, heure et nétéo.
20 h. 15. — Variétés.
20 h. 30. — Gala Gabriel Faure, avec le concours de l'orchestre de la station, direction Raoul Guilhot, de M. Kopetzky et de Mme Cayla-Ducourneau et de Mme Yvonne Ducuing, de l'Opéra-Comique. Le concert sera précédé d'une causerie de M Faure-Fremiet. En fin de soirée, Sélection; dernières informations.

SELECTIONS DU JOUR

Musique de chambre, soli

A 18 h., Budapest, violon; 18 h. 35, Zeesen, sonate pour violon (Beethoven); 19 h., Eiffel, chant cello; 19 h. 50, Londres, piano; 20 h. 10, Hilversum II, quatuor; 21 h. 40, Rome, harpe, Breslau, mus. dechambre; 22 h. 30, Hambourg, Chopin· Sarrebruck, violon, piano.

Concerts variés

A 18 h. Luxembourg, mus. variée; 19 h. 30, Luxembourg, crochet; 20 h. 15, Stuttgart, mus populaire; Leipzig, soirée gaie; 21 h. 5, Luxembourg, Ray Ventura.

Opéra, Opérettes

A 20 h. Athlone « La Traviata » (Verdi) 20 h. 30, Radio-Paris « Là-haut » (Yvain): 21 h. Radio-37 « Le coffre-fort vivant »

Théâtre

A 19 h. 15, Radio-Maroc, comédie par la troupe; 20 h. 15, Strasbourg, comédie; 20 h. 30, Nice « Etienne » (Deval)· Rennes « Le oBurgeois Gentilhomme » (Molière) ;20 h 35, Bordeaux, comédie 22 h 45 Paris-P. T. T. théâtre espérantiste.

SOCIETE MERIDIONALE D'IMPRESSION
38, rue Roquelaine, Toulouse
Tél. : 200-42
Travaux d'art • Journaux • Brochures

REVES D'ENFANTS

Le grand concours de dessins d'enfants

L'initiative de «Mai 36» a remporté le plus vif succès

FIN janvier Doudou, la fille spirituelle de notre ami Robert Fuzier, annonçait une bonne nouvelle aux lecteurs et lectrices assidus de son courrier dominical. Le groupe « MAI 36 » a décidé d'organiser un grand concours de dessins d'enfants.

Qui dit concours, dit prix. Mais une amie de Dédé et Doudou, la petite Rosette, avait fait une proposition généreuse qui fût retenue par « MAI 36 ».

Tous les prix seraient divisés en deux parts : l'un allant au gagnant et l'autre étant versé en son nom aux petits camarades Espagnols de la colonie d'Orly.

Le concours ouvert à tous les enfants jusqu'à 13 ans avait comme sujet un dessin à la plume, au crayon ou en couleurs « La maison de vos rêves » soit l'extérieur soit l'intérieur, avec jardin et paysage — si le rêve l'indiquait.

Les enfants laisseront libre cours à leur imagination, aidée quelquefois par des images vues dans un livre ou dans un catalogue.

Quatre semaines après l'ouverture du concours 250 dessins étaient arrivés et au moment de l'ouverture de l'exposition dans les locaux de « MAI 36 », plus de 300 dessins et peintures attendaient le public composé — comme dans toutes les expositions — en bonne partie par les artistes mêmes.

Des enfants de 4 ans à 13 ans nous montraient la maison de leurs rêves. Rêves assez somptueux en partie, rêves remplis en grande majorité de paysages, de forêts, de jardins.

La nature, aimée pour elle-même est un excellent guide. Les enfants suivaient ce guide et arrivaient très bien à exprimer leurs idées, leurs pensées et leurs sentiments.

Selon le mot d'un enfant « en crayonnant on peut faire tout ce qu'on veut ». Les exposants ont agi selon ce mot ! Si tous n'étaient de brillants dessinateurs, presque tous donnaient l'espoir qu'ils partageront — et même partagent maintenant — les immenses joies qu'éprouvent les initiés au contact des choses de l'Art.

Dessin de Paulette Thomas, 12 ans, de Brignoud (Isère)

Le concours de « MAI 36 » était donc un plein succès. Il a aidé à atteindre le but dont parlent les instructions accompagnant le programme relatif à l'enseignement du dessin dans les écoles primaires : faire du dessin non pas un art d'agrément, mais un facteur de culture et comme un stimulant pour le jeu normal de l'imagination et de la sensibilité.

Le concours a permis aussi aux enfants de participer en même temps à une œuvre de solidarité pour leurs camarades Espagnols.

Pour les enfants, bravo Robert Fuzier et bravo « MAI 36 ».

Edmond ROBERT.

Dessin de Robert Vezzoli, 12 ans 1/2, Paris

Dessin de Pierre Bouvier, 12 ans, à Chamoux-sur-Gelon (Savoie)

Un charretier fait une chute mortelle

Rambouillet, 9 avril. — Le charretier Gabriel Bleureau, âgé de 39 ans, est tombé accidentellement sous les roues d'un tombereau qu'il conduisait.

Le malheureux fut écrasé et succomba.

Bulletin météorologique

PREVISIONS POUR LA JOURNEE DU 17 AVRIL 1939

Vent de secteur ouest faible.

Température en faible hausse.

En France. — Etat du ciel : Dans les régions méditerranéennes très ensoleillé; au nord-ouest d'une ligne Rochefort-Mézières, très nuageux, rares ondées, assez belles éclaircies l'après-midi; ailleurs, couvert, brumeux, petites pluies le matin suivies l'après-midi d'éclaircies et de quelques ondées.

eVnt : Dans les régions méditerranéennes variables faible; au nord-ouest d'une ligne Rochefort-Mézières, secteur ouest faible; ailleurs, sud-ouest puis ouest faible.

Température diurne : Dans les régions méditerranéennes sans grand changement; au nord-ouest d'uneligne Rochefort-Mézières, en hausse de 1 à 3 degrés, ailleurs, en faible hausse.

Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés

TOULOUSE

PARTI SOCIALISTE —o— SECTION TOULOUSAINE

Assemblées générales de la Section

Les militants sont informés que plusieurs assemblées générales auront lieu les 18, 19 et 20 Avril, au FOYER DU PEUPLE.

Ordre du jour :

1. Informations générales sur la politique actuelle;
2. Actions intérieures pour l'organisation du Parti;
3. Deux grands films interdits par la censure : « Les trafiquants de mort » et « Les damnés de Santa-Maria ».

I. — Assemblée générale le 18 Avril 1939, à 21 heures précises
RESERVEE AUX MILITANTS DES CANTONS NORD ET CENTRE
On ne pourra rentrer que sur présentation de la carte du Parti, et accompagné par un membre de sa famille, en conséquence la carte du Parti donne droit à l'entrée de deux personnes.

II. — Assemblée générale le 19 Avril 1939, à 21 heures précises
RESERVEE AUX MILITANTS DES CANTONS SUD ET OUEST
sur présentation de la carte du Parti droit d'entrée pour deux personnes.

III. — Assemblée générale le 20 Avril 1939, à 21 heures précises
RESERVEE AUX SYMPATHISANTS DES GROUPES DE QUARTIERS ET D'USINE
L'on ne pourra rentrer que sur présentation de la carte de sympathisant, et une seule personne.

Les militants sont informés que les trésoriers des cantons seront à leur disposition dès 20 h. 30.

Plus de peur que de mal

Hier matin dimanche, les habitants du quartier Montoulieu-Vélane furent alertés par les cris de « au secours ! » qui provenaient d'un immeuble situé au n° 32.

Quelques instants plus tard, un vieillard et une femme sortaient en courant dans la rue en proie à une profonde frayeur.

« Appelez la police, dirent-ils affolés, on a tenté de nous assassiner. » La femme portait en effet une profonde blessure à la main droite et expliqua qu'elle avait reçu un coup de rasoir en essayant de se défendre.

L'alerte fut donc donnée et quelques instants plus tard, M. Coubinié, commissaire de police de permanence, arrivait sur les lieux, accompagné d'un détachement d'agents.

Le magistrat monta aussitôt dans l'appartement où venait de se dérouler la scène qui avait mis tout le quartier en émoi.

Là il se trouva en présence d'un septuagénaire, Antoine Thibaut, retraité, demeurant 30, Côte-Pavée, qui achevait de briser à coups de hacheron une bicyclette de dame appartenant à sa nièce, Mlle Louise Thibaut, domiciliée avec son père, 32, rue Montoulieu-Vélane.

L'affaire n'était pas aussi grave qu'on le croyait tout d'abord. Il s'agissait, en effet, d'un différent familial qui avait pris un caractère aigu durant la matinée de dimanche.

Antoine Thibaut s'était rendu, vers 9 heures du matin, chez son frère et sa nièce pour réclamer une bicyclette dont il avait fait cadeau à cette dernière.

Louise Thibaut ayant refusé, son oncle aurait par dépit tenté de se donner la mort et c'est en essayant de l'empêcher de commettre cet acte de désespoir que sa nièce aurait été blessée. Puis elle partit avec son père en appelant « au secours ! », cependant que son oncle se mit à briser à l'aide d'un hacheron dont il s'était armé la bicyclette qu'on n'avait pas voulu lui restituer.

La nièce, de son côté, donne une version différente de la scène. Elle affirme que son oncle a voulu lui donner un coup de rasoir et qu'elle a été blessée en essayant de se défendre.

La blessure ne présente, fort heureusement, aucune gravité. La victime a eu plus de peur que de mal. La police s'efforcera en tout cas d'éclaircir l'affaire.

Toutefois, Antoine Thibaut sera poursuivi pour port d'arme prohibée. Il a été laissé en liberté provisoire et la procédure sera transmise au parquet.

PARURES DE MARIEES
D. COSTES, 25, rue de Rémusat, 25

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PROTECTION MUTUELLE DES CHEMINS DE FER. — Les sociétaires sont informés qu'une réunion générale aura lieu le 20 avril au siège.

Ordre du jour : Désignation du délégué au Congrès 1939. Concours de pêche annuel.

COURS et CONFERENCES

Mme DUSSANE AU CAPITOLE

C'est le jeudi, 27 avril prochain, en matinée à 16 . 30 que l'éminente sociétaire de la Comédie Française, Mme Dussane, professeur à l'Ecole Normale de Sèvres et au Conservatoire de Paris, viendra nous parler de : Poésie de toujours et poètes d'aujourd'hui ».

Une conférence de Mme Dussane est un événement littéraire et artistique toujours attendu avec infiniment de plaisir et c'est un régal toujours nouveau. Son sujet de cette année est particulièrement attachant et attrayant pour qu'elle réunisse une fois de plus la magnifique chambrée qui remplit la vaste salle du Capitole à chacune de ses venues dans notre cité qu'elle a depuis longtemps conquise par son éloquence et sa diction.

DANS LA RUE

MULET CONTRE CHEVAUX-VAPEUR

Hier, vers 16 h. 15, M. Jean Barriolet, demeurant 19, rue du Rempart-St-Etienne, circulait en automobile sur le pont d'Empalot en direction de l'avenue de Muret, lorsque deux mulets du 14e R. I. se sont emballés à la vue du véhicule et l'un d'eux s'est jeté sur l'avant de la voiture.

Il n'y a pas eu de victimes, mais l'automobile a été endommagée.

VOL DE PORTEFEUILLE

M. Antoine Dalquier, peintre, domicilié, 13, rue du Canon-d'Arcoie, a porté plainte contre inconnu pour vol de son portefeuille qui contenait la somme de 450 francs et divers papiers.

Le vol aurait été commis entre 16 h. et 16 h. 30 sur le boulevard Lascrosse, dans la poche de son vestont qui était accroché à un arbre pendant une partie de boules.

La Sûreté a été avisée.

UN DEGOUTANT

Hier, dans l'après-midi, le nommé Henri Gendreu, 25 ans, mouleur sur métaux, domicilié, 86, quai de Tounis, a été surpris en flagrant délit d'attentat à la pudeur sur la personne d'une petite fille de 6 ans dans les waters-closets d'un cinéma de la ville.

Cet individu a été déféré au Parquet après interrogatoire et aussi par les témoignages recueillis par M. Couzinié, commissaire de police de permanence.

ÇA & LA

AUX PRESIDENTS DES SOCIETES DE PECHE DE LA HAUTE-GARONNE AFFILIEES A LA FEDERATION

Le président de la Fédération des sociétés de pêche de la Haute-Garonne nous prie d'insérer la communication suivante :

« Les présidents des trente-trois groupements fédérés sont instamment priés de nous adresser d'urgence, avant le 19 avril, le nombre des adhérents faisant partie de la société de pêche.

La connaissance de cet effectif nous est nécessaire pour l'élaboration d'un rapport dont les suites ne peuvent qu'être satisfaisantes pour la vie de nos groupements fédérés.

Nous comptons que les présidents auxquels nous nous adressons voudront bien nous donner satisfaction dans le délai demandé.

Adresser la correspondance au président de la Fédération des sociétés de pêche de la Haute-Garonne, 10, rue Cujas, à Toulouse, en faisant figurer sur l'enveloppe d'envoi la mention : « Effectif ».

Le président de la Fédération:
Paba-Campi. »

CHEZ LES ARTISANS CORDONNIERS

Il est rapeplé à tous les artisans cordonniers bottiers, réparateurs et magains de chaussures s'occupant de réparations que par décision préfectorale, en date du 20 février 1939 et sur la demande du Syndicat des Artisans cordonniers de Toulouse et de la Région, le Comité permanent de suveillance des Prix, Préfecture de la Haute-Garonne a homologué le tarif des prix des réparations de chaussures, dont l'affichage des prix est obligatoire dans tous les magasins ateliers, et boutiques où la réparation des chaussures est pratiquée et livrée à la clientèle de Toulouse et dans la Haute-Garonne.

Les intéressés sont informés que les tableaux des tarifs sont à leur disposition tous les jours.

A la Chambre des Métiers de la Haute-Garonne, 2, et 4, place de la Bourse; où chez M. Léon Cadenne, Président du Syndicat des artisans Cordonniers de Toulouse et de la Région, 45, rue Peyrolières; où ils sont priés de se les procurer sans retard à seule fin de leur éviter tous ennuis qui pourraient leur arriver par la non application de cette décision.

EXPOSITION CANINE DE TOULOUSE 30 avril 1939

Cette grande manifestation, la XIXe qu'organise la Société Canine du Sud-Ouest sous le haut patronage de M. le Ministre de l'Agriculture aura lieu à la Prairie des Filtres Cours Dillon.

Un grand baraquement de plus de 200 mètres de long et de vastes rings spécialement aménagés et entièrement couverts permettront aux exposants et aux visiteurs de suivre les opérations du Jury et de visiter l'Exposition tout en étant à l'abri en cas de mauvais temps.

Le matin à partir de neuf heures opérations du Jury, l'après-midi, Exposition et grand Concours de Rapport.

Le Comité rappelle aux personnes qui désirent exposer que la clôture des engagements est fixée au dimanche 23 avril.

Pour toutes les demandes de renseignements et les engagemnts s'adresser au Secrétariat 3, place du Capitole.

CHEZ LES POILUS

CHEMINOTS ANCIENS COMBATTANTS DU P. O. - MIDI

Réunion générale le mercredi 19 avril 1939 à 21 heures au siège 11, rue Alexandre Fourtanier.

Ordre du jour :

C. R. Moral.

C. R. financier; Renouvellement du Bureau.

LE BANQUET DES A. C. DES 280e, 281e et 296e R. I.

Une des premières amicales d'anciens combatants fondée en France fut celle des anciens du 281e R. I. auxquels vinrent se joindre ceux des 280e et 296e les deux régiments frères dissous au cours de la guerre.

En essayant de rassembler dans le civil ceux qui s'étaient connus sous l'uniforme, le but des fondateurs était de maintenir le contact entre les anciens combattants du même régiment, de resserrer les liens d'amitié qui les unissaient au front et de leur fournir l'occasion de se revoir.

C'est pour cela que l'Amicale organise chaque année un banquet à Paris et un autre dans une des villes des départements du Midi où nos anciens compagnons d'armes sont les plus nombreux.

Ces banquets, qui n'ont rien de protocolaire, sont de bons et joyeux repas de « copains » anciens poilus, heureux de se retrouver autour de la même table, après avoir vécu dans les mêmes tranchées.

Cette année, le banquet doit avoir lieu à Montpellier, le 21 mai; il revêtira une importance particulière du fait qu'il clôturera le congrès de la Fédération des amicales de ces trois régiments, mais il n'en conservera pas moins l'atmosphère de gaîté et de franche camaraderie qui fait le charme et le succès de ces agapes vraiment fraternelles auxquelles tout ancien poilu des 280e, 281e, 296e doit se faire un devoir d'assister afin de revoir quelques-uns de ses anciens compagnons de tranchée et leur renouveler l'assurance qu'ils sont toujours amis, amis comme au front. Anciens poilus des 280e, 281e 296e venez au banquet du 21 mai, qui sera servi dans un des meilleurs établissements de la ville.

Les adhésions sont reçues dès à présent Pour tous renseignements, écrire J. Fages, 54, rue du Courreau Montpelleier.

AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS DU 83e R. I.

Programme :

Samedi 22 avril — 11 h. 15 Service religieux à Synagogue.

Dimanche 23 avril. — 10 h. 15 : service religieux à la cathédrale St-Etienne. La messe sera célébrée par notre camarade l'abbé Vincens.

10 h. 45 : Dépôt d'une gerbe au monument aux Morts de la Haute-Garonne, allées Alphonse-Peyrat.

11 h. — départ en tramWays (service spécial) pour la potinière; Départ de la place Esquirol.

12 h. — Assemblée générale. Compte rendu moral et financier de l'Amicale et du Périscope.

Exposé des détails de l'inaugurade l'inauguration de la stèleituùc9ês tion de la stèle à Perthes (Côte 200) fixée au 14 juillet 1939. Election du Bureau.

12 h. 30 : Banquet sous la présidence du général Breton et du colonel Périer d'Hauterive.

Le prix du banquet est fixé à 35 francs, service compris.

Le retour s'efectuerfa par la ligne de tramways N. 12 à 200 mètres de la Potinière. Départ fréquents desservant la gare par arrêt au pont Matabiau.

Les inscriptions pour le banquet sont reçues chez M. Marchand, trésorier, 31, rue de Rémusat, Toulouse Compte chèque-postal de l'Amicale N. 319.78.

Les Œuvres ---- Laïques

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Les membres de la commission des finances sont priés d'assister à la séance qui aura lieu le 20 avril, à 18 heures, au siège social.

Ordre du jour : Propositions budgétaires.

***

Les membres du conseil fédéral sont priés d'assister à la séance qui aura lieu le 23 avril, à 9 h. 30, au siège social.

Ordre du jour : Rapport moral, rapport financier; délégués au congrès national; questions diverses.

SPECTACLES DE TOULOUSE

CINEMAS

GALLIA-PALACE. — Permanent de 14 à 19 h., soirée 21 h. : « Une étrange aventure », et « Police Mondaine ».

GAUMONT-PALACE. — Permanent de 14 à 19 h., soirée 21 h. : « Derrière la Façade »

NOUVEAUTES. — Permanent de 14 à 19 h., soirée 20 h. 45 : « Le Chanteur de Minuit ». Sur scène : Jean Lumière.

OLYMPIA. — Soirée 21 h. : « Tarass oBulba » avec Danielle Darrieux et Harry Baur et « La Légion Noire ».

PLAZA. — Permanent de 14 à 19 h., soirée 21 h. : « Serge Panine ».

TRIANON. — aMtinée 15 h., soirée 21 h. : « La Marque Fatale » et « Deux de la Réserve ».

VARIETES. — Permanent de 14 à 19 h., soirée 21 h. : « Le Patirote ».

VOX. — Permanent de 14 à 19 h., soirée 20 h. 45 : « Belle Etoile » et « Le Fauve ».

LA VIE SOCIALISTE

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.

—o—

GROUPE D'EDUCATION SOCIALISTE DE SAINT-AGNE

—o—

LE VENDREDI 21 AVRIL

à 21 heures, aura lieu salle du **Cinéma Saint-Agne** une

GRANDE CONFERENCE D'INFORMATION

organisée par le Groupe d'Education Socialiste de Saint-Ange, sous la présidence de

Albert BEDOUCE, député, ancien ministre.

Entouré des élus municipaux du quartier et avec le concours de

René DESBALS, secrétaire de la Section Toulousaine S.F.I.O.

Ernest ESPARBES, député de la Haute-Garonne.

Tous les socialistes, les démocrates, les républicains du quartier de Saint-Agne et des environs se doivent d'assister à cette importante manifestation où les orateurs traiteront et des problèmes de politique intérieure et des problèmes de politique extérieure.

La contradiction des partis adverses est sollicitée, surtout celle du Parti Radical.

—o—

Section Toulousaine

Les membres de la Commission administrative sont priés de se rendre à la réunion de ce soir lundi, au Foyer du Peuple, à 8 heures.

Le secrétaire : Desbals.

GROUPE ADOLPHE-TALAZAC

Les membres du conseil de groupe sont informés que la réunion de ce dernier auralieu ce soir lundi 17 avril, à 21 heures, au siège, café Janson.

Présence indisepnsable

Le secrétaire : Chabbert.

GROUPE DE L'AVIATION

Réunion extraordinaire de la C. E. le mercredi 19 avril, à 21 heures, au Foyer du Peuple.

Présence de tousles membres absolument indispensable.

Le secrétaire : Chabbert.

GROUPE JEAN-PREVOST (Côte Pavée)

Les militants et sympathisants sont informés que la réunion mensuelle aura lieu mardi 18 courant, à 21 heures, café du Pont.

Ordre du jour :

Adhésions; Procès-verbal; Causerie par notrecamarade Peyrat, adjoint au maire; Organisation de la sortie.

Le secrétaire : Germa.

GROUPE D'EDUCATION SOCIALISTE SAINT-AGNE

Tous les camarades, militants et sympathisants sont priés d'assister à la réunion du groupe qui aura lieu le mardi 18 avril, à 21 heures, au siège.

Préparation de la conférence publique.

Le secrétaire : A. Méric.

COURONNES MORTUAIRES
D. COSTES, 25, rue de Rémusat, 25
Choix à domicile .. Téléphone 203-13

LA VIE SYNDICALE

CHEMINOTS DE TOULOUSE (Section Technique Exploitation). — Tous les camarades du service de l'Exploitation sont priés d'assister aux réunions organisées aujourd'hui lundi 17 avril 1939, une à 16 h. de l'après-midi et l'autre le soir à 21 h., salle Maison des Cheminots, 2 ter, rue de l'Ecluse-Matabiau.

Ordre du jour trèsimportant.

VOYAGEURS, REPRESENTANTS ET PLACIERS. — Nécrologie - Notre Syndicat vient d'être éprouvé par la mort du camarade Figeac Nicolas, membre du Conseil Syndical, depuis la reconstitution de l'Unité Syndical. C'est-à-dire 1936.

C'est en cours de tournée, au véritable « champ d'honneur » des travailleurs de la représentation que notre bon camarade est décédé à Millau.

Sesobsèques civiles, auxquelles le conseil syndical et le syndicat étaient représentés par une quinzaine de membres délégués,onteulieu samedi 15 avril, à Toulouse, au milieu d'une nombreuse affluence, car notre ami, militant social, accompli, était connu du prolétariat toulousain, et, en particulier des travailleurs du faubourg des Minimes, où il a passé son existence.

Nous présentons à la famille de notre cher disparu le regret unanimes, et les condoléances fraternelles de l'organisation syndicale Confédérée des Voyageurs, Représentants et Placiers, tout entière et l'assurons que lesouvenir de Nicolas Figeac, inspirera longtemps ses anciens camarades pour l'incessante bataille syndicale dont il assumait la valeur et l'impérieuse nécessité.

LA VIE SPORTIVE

COURSES DE CHEVAUX

A TOULOUSE

PRIX DE LA PELOUSE
(trot monté ou attelé), 2.500 fr. 2.400 m.

1. MONZA (Angla) ..... G 34 50
à M. Angla ..... P 9 50
2. Nectar-du-Houlme (Casse)).. P 6 50
3. Ma Ravageuse (Journet) .... P 78 50

Origines du gagnant : Quo-Vadis et Hybia

Monza est entraîné par le propriétaire

Non placés : Nicole, Mony D., Nelms, Nirvvana, Monza-Wilkes, Lolita, Musinpha-Kemel, Galafron, Lorraine, Marjolaine II, La Pompière.

Temps : 3 m. 57 s. 7/10; 3 m. 58 s., 4 m. .

Réduction kilom. : 1 m. 35 s. 3/4.

PRIX ANGELUS IV
5.800 francs, 1.800 mètres

1. LOCARNO IV (Bal) ..... G 11 50
à M. A. Couzinet ..... P 8 »
2. Adour (Réal) ..... P 10 »

Origines du gagnant : Liseron et Mouche-à-Miel.

Locarno IV est entraîné par le propriétaire.

Non placés : Pauvre-Amour, Arbi II, Caseyre.

Distances : une longueur e tdemie, deux longueurs.

Pari jumelé, unité 5 fr., rapport : 27 fr.

PRIX DE SAINT-CYPRIEN
(à réclamer), 4.000 fr., 2.000 mètres

1. PARURE (Réal) ..... G 22 »
à M. J. Maraval ..... P 9 50
2. Arcadia (J. Rivière) ..... P 7 50

Origines du gagnat : Château-Laffitte et Prelly-Mald.

Parure est entraîné par G. Bacqué.

Non placés : Heelas, Favorite V, Pipoula et Black-Bird.

Distance : une longueur, demi-longueur.

Pari jumelé, unité 5 fr., rapport : 23 fr.

PRIX DU PESAGE
(trot monté ou attelé), 3.500 fr., 2.825 m.

1. KRIBY-D (Saint-Aguet).. G 15 »
à M. Saint-Agué ..... P 7 50
2 Lolita (Lapoutge) ..... P 35 50
3. Gange (Angla) ..... P 23 »

Origines du gagnant : Valmy-Wilkes et Allonne.

Kriby D. est entraîné par le propriétaire.

Non placés : Galafron, Katucha-T., Janina II, Jossy-Bel, Hésitation III, L'Homme-Libre, Libellule II, Kolinski. Le Templier.

Temps : 4 m. 36 s. 4/5; 4 m. 37 s.; 4 m. 37 s. 1/5.

Réduction kilom. : 1 m. 34 s. 7/10.

PRIX GEORGES SICARD
(Handicap), 7.000 fr., 1.000 mètres

1. CHARRANIZ II (Pirone) .. G 27
à M. H. Dupoy ..... P 28 »
2 Baal (Martinez) ..... P 8 »
3. Gabas (Bourdely) ..... P 6 50

Charraniz II estentraîné par Teysset.

Non placés : Vimy, Nadège II, Balise, Vailantc et Blackpool.

—«o»—

MARCHE

CHALLENGE BACQUE

Classement : 1. Mandement (Amicale Fabre), 1 h. 44 m. 20 s.; 2. Martinez (Toulouse Cheminots), 1 h. 44 m. 54 s.; 3. Callega (Stade Toulousain), 1 h. 45 m. 40 s.; 4. Cure (Toulouse Cheminots), 1 h. 49 m. 52 s.; 5. Vigneaux (Toulouse Cheminot), 1 h. 54 m. 5 s.; 6. Fort (Stade Toulousain), 1 h. 55 m. 6 s.; 7. Paul André (Toulouse Cheminots), 1 h. 56 m. 32 s.; 8. Yves (Stade Toulousain), 1 h. 56 m. 54 s.; 9. Deney (U. S. Albigeoise), 1 h. 57 m. 46 s..

Par équipes : 1. Toulouse Cheminots M. S., 8 points; 2. Stade Toulousain, 13 points; Amicale Fabre et U. S. Albigeoise.

—«o»—

CYCLISME

TOULOUSE VELO-CLUB

La sympathique société de Saint-Agne a fait disputer hier son Grand Prix des Jeunes qui a obtenu un énorme succès. 89 coureurs prirent le départ à 15 heures. La course menée à belle allure n'a pas vu d'échappée. Un peloton de 40 coureurs attaque la côte de Mervilla, qui vit le peloton s'étirer A l'arrivée, quinze coureurs disputèrent le sprint devant une foule énorme contenue par de la clôture.

Les résultats suivants ont été jugés par M. Lubin, de l'U. V. F.;

1. Marti Robert, du T. V. C.; 2. Rodriguez V.; 3. Cauquil; 4. Espadieu ; 5. Rodriguez P.; 6. Durand; 7. Reysséguier; 8e ex-œquo, Nassiet Loubières Cassagneau Nicolau Nougur Ed.; 16 Parde; 17. Tanis; 18. Bouzou; 19. Guérin; 20 Danjard; 21. Dedieu; 22. Carrié 23. Sarrat; 24. Mistrot etc.

Les 75 kilomètres en 1 h. 55 (moyenne 39 km 132). Sur tout le parcours une foule énorme acclama les coureurs. Le T. V. C. remercie le public pour la sportivité, ainsi que tous ses amis qui ont assuré la magnifique arrivée sur une route dégagée, en particulier MM. Julia Jules, Bazard, Cazeneuve, Andrieu, Amouroux, etc.

A signaler la belle course des coureurs du T. V. C. qui continuent à s'imposer par leur courage et leur combativité sportive assurant le succès des épreuves disputées à ce jour.

SALLE du JARDIN-ROYAL
8, RUE LAVIGUERIE
N'OUBLIEZ PAS..... Aujourd'hui 17 Avril
MATINÉE A 14 h. 30
SOIRÉE A 20 h. 30
DEMONSTRATIONS GRATUITES DE CUISINE
PAR LE PROFESSEUR SUSCOSSE, DU CORDON BLEU DE PARIS
organisées par
LES COMITES DE PROPAGANDE DU POISSON DE BOULOGNE ET DE LA ROCHELLE
LA SOCIÉTÉ POUR LE DÉVELOPPEMENT de L'INDUSTRIE DU GAZ
et sous le patronage
DU COMITÉ DES FETES DE TOULOUSE
TOMBOLA GRATUITE
comprenant plus de 100 LOTS dont 7 APPAREILS à Gaz
LES CARTES D'INVITATION DONNANT DROIT A L'ENTRÉE ET A LA TOMBOLA PEUVENT ETRE RETIRÉES
Au GAZ de TOULOUSE
AU MAGASIN : ALLÉES JEAN-JAURES
AUX BUREAUX : 7, RUE DU PÉRIGORD

HAUTE-GARONNE

LUCHON

FEDERATION NATIONALE DES MUTILES ET INVALIDES DU TRAVAIL. — Le succès de l'assemblée générale des Mutilés et Invalides du Travail et ouvriers valides, veuves, orphelins et ascendants qui s'est tenue le 9 avril, salle de la mairie, sous la présidence de M. le Maire de Montauban-de-Luchon a dépassé de très loin les espérances les plus optimistes des organisateurs.

Pendant plus de deux heures d'horloge, les auditeurs accourus en grand nombre ont écouté avec une attention soutenue les exposés des camarades Cazeneuve secrétaire départemental, et de Bouas, secrétaire adjoint, aveugle civil, qui ont traité toutes les questions concernant les mutilés et imatides du travail.

L'impression a été extrêmement favorable, et c'est après avoir exprimé leur confiance unanime et enthousiaste à leur secrétaire de section, ainsi qu'aux secrétaire départementaux et fédéral que les auditeurs ont quitté à regret cette réunion éducative au cris de : Vive la Fédération Nationale des Mutilés et Invalides du Travail ! — Le secrétaire : Bouillon.

CADOURS

PASSAGE DES COSAQUES DJIGUITES. — L'Amicale Bouliste Cadourcienne, toujours soucieuse de montrer son activité, informe la population de Cadours et des environs qu'elle organise mardi prochain 18 avril, à 21 heures, une soirée avec le concours des célèbres Cosaques Djiguites. Tout le monde se doit de voir ce spectacle, donné pour la première fois dans notre localité. C'est sur le terrain de Me Bosc,au moulin, que les célèbres cavaliers présenteront leur extraordinaire attraction.

Nous sommes heureux de voir que notre section bouliste n'a pas hésité à s'assurer le concours d'une exhibition inédite pour donner à notre cité un peu de distraction et de gaîté.

AUTERIVE

MARCHE DU 14 AVRIL. — Cours pratiqués :

Halle aux grains : Maïs, 100 à 105 fr.; Avoine, 55 à 60 fr.; Pameille, 75 à 80 fr.; Vesces, 190 fr.; Haricots, 340 à 350 fr.; Pommes deterre de semence, 80 à 100 fr.; consomation, 70 à 75 francs (le tout les 100 kilos).

Marché peu important, quelques invendus en maïs.

Marché à la volaille : Poules, 40 à 45 fr. Poulets, 30 à 35 fr.; Canards, 40 à 45 fr. (le tout la paire); Lapins 14 à 15 fr l'un; Pigeons 12 à 14 fr.; Œufs 5 fr. la douzaine; Oisons, 25 à 30 francs la paire.

Peu d'affaires, peu d'apports.

Marché aux légumes : Choux, 0 fr. 75 à 1 fr.; Choux-fleurs, 2 à 3 fr.; Carottes, 2 fr. le kilo; Oignons, 3 francs le kilo; Poireaux, 1 franc les six; Salades 0 fr. 50; Salsifis, 3 francs le paquet.

Plants : de choux, 12 francs le cent; de salades, 4 francs le 100; d'Oignons, 3 fr. le 100.

Marché contrarié par la pluie. Affaires peu importantes.

MONDAVEZAN

RECENSEMENT DES CHEVAUX. — Le recensement des chevaux aura lieu cette année à Mondavezan, le 1er mai, à 9 heures du matin.

MAIN-D'ŒUVRE NORD-AFRICAINE. — Les propriétaires qui, en cas de mobilisation, désireraient employer de la main-d'œuvre nord-africaine doivent en faire la déclaration à la mairie, sans délai.

VILLEMUR

POUR LES PAUVRES. — A l'occasion du mariage de sa fille Jeanne Mare Payrau, a versé au bureau de bienfaisance une somme de cent francs.

Au nom des pauvres nous le remercions de son acte généreux et adressons aux nouveaux époux nos souhaits de bonheur.

ESTADENS

FETE SCOLAIRE DU 16 AVRIL. — Première partie : 1. « Le Mariage du Grillon », chœur par les enfants des écoles ; 2. « Hardi Soleil » chœur par les jeunes gens; 3. « Le Mariage de grand-papa », comédie en 1 acte; 6. « La Belle au Bois dormant » chœur par les enfants.

Deuxième partie : 1. « Le Cor », chœur par les jeunes gens; 2. « L'Epave » récit par Mlle Brany; 3, « La Mare au diable » pièce en quatre actes d'après le roman de George Sand 4. « La Madone aux fleurs » chanson par Mlle Sère; 5. morceau de violon; 6. « La Chanson des Pyrénées » chœur par les jeunes gens.

SALIES-DU-SALAT

CONTRIBUTIONS DIRECTES. — M. le contrôleur des contributions directes sera à Salies aujourd'hui 17 avril.

Il recevra à la mairie de 14 heures à 16 heures, tous les contribuables qui désireraient le consulter.

MONTREJEAU

CLASSEMENT DES ANIMAUX. — La commission de classement des animaux sera de passage dans notre ville le 5 mai prochain, à 10 heures, place de la Salle.

Tous les propriétaires d'animaux sont invités à les présenter munis d'une bride et d'un licol pourvus d'une longe, au jour, heure et endroit désigné ci-dessus.

Villefranche-de-Lauragais

MARCHE DU 14 AVRIL. — Cours pratiqués :

Marché à la volaille : Dindons, de 140 à 150 fr.; poules, de 45 à 55 fr.; poulets, de 30 à 40 fr.; pintades, de 35 à 45 fr.; canards, de 45 à 70 fr.; pigeons, de 14 à 16 fr., le tout la paire.

Lapins domestiques, de 15 à 25 fr. pièce ; œufs, de 5 à 5,25 la douz.

Salaisons : Jambon, de 22 à 24 fr. ; lard, de 10 à 12 fr. le tout le kilo.

Halle aux grains : Maïs de 95 à 105 fr.; avoine, de 55 à 60 fr. ; blé à la taxe, le tout l'hectolitre.

MARTRES-TOLOSANE

MARCHE DU 13 AVRIL. — Cours pratiqués :

Halle aux grains : Blé, à la taxe; avoine de 50 à 55 fr.; maïs de 80 à 90 fr.; pommes de terre, de 40 à 45 fr., le tout l'hectolitre.

Volailles : Poules, de 45 à 50 fr.; petits poulets, de 20 à 25 fr.; poulets moyens de 30 à 35 fr.; gros, de 45 à 48 fr.; canards, de 35 à 40 fr.; pigeons, de 10 à 15 fr., le tout la paire.

Lapins, de 8 à 10 fr. pièce ; œufs, 5 fr. la douzaine.

Légumes : Choux pommés, de 2 à 3 fr. ; choux-fleurs, de 1,75 à 2,50; artichauts, 1,50 ; salades, de 0,50 à 0,75, le tout l'unité.

VENERQUE

MARCHE DU [illegible] AVRIL. — Cours pratiqués — Halleaux grains : blé, à la taxe; maïs, 90 à 95 ; avoine grise, 55 à 60; paumelle, 70 à 75; orge, 65 à 70; vesces, 100 à 105; haricots, 260 à 300 francs le tout par hectolitre.

Graines de sainfoin, 12 à 15 fr.; de trèfle, 10 à 12 fr.; lotier ,10 à 11 fr. le tout par kilo.

Marché à la volaille. — Poules vieilles, 45 à 50; gros poulets, 50 à 55; poulets moyens, 30 à 35; pintades 45 à 50 ; pigeons, 12 à 15; dindons, 110 à 120; dindes, 90 à 100; canards musquets, 45 à 50; canards communs 40 à 45 le tout la paire selon grosseur; poules glosses, 25 à 28; lapins domestiques, 14 à 17 fr. le tout par unité; les œufs ont valu 4 75 à 5 fr. la douzaine.

Salé, : lard, 13 à 15 fr; jambon, 25 à 26 fr.; jambe, 20 à 22 fr.; saucisson, 45 à 48 fr. le tout par kilo.

Fruits : Citrons, 0 75 à 1 fr.; oranges, 0 f. 75 à 1 50 ; bananes, 0 50 à 0 60, le tout par unité; pommes reinettes, 3 50 à 4 fr; pommes rouges, 4 à 4 50; poires, 5 à 6 le toutpar kilo; noix, 2 fr. à 2 50; amandes, 2 50 à 3 francs le tout par litre.

TRAVAILLEURS !!!
Sachez que...
lire la presse bourgeoise, c'est porter atteinte à la presse ouvrière — la vôtre — qui, seule, défend vos intérêts.
Groupez-vous donc autour du
Midi Socialiste
Le quotidien des Militants, des Démocrates de la Ville et de la Campagne.
ABONNEZ-VOUS, VITE
DÈS AUJOURD'HUI

TARN

PONT-DE-BLAYE

NOS FETES. — Un crochet aura lieu le lundi 15 mai à 22 heures; 150 francs de prix, engagement, 5 francs.

Les chanteurs amateurs qui désirent y participer peuvent se faire inscrire chez le secrétaire du Comité jusqu'au 15 mai à 17 heures. — Le Comité.

RABASTENS-sur-TARN

AVIS DE REUNION. — Appel à tous les camarades. — En vue de réorganiser la Section socialiste, nous lançons un pressant appel à tous les camarades du canton de

Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés

Rabastens et les prions d'assister à la réunion qui aura lieu le mardi 18 avril, à 20 h. 30, Café du Centre.

Vu l'importance de cette réunion, que chacun se fasse un devoir d'y assister, notre camarade Verdeille sera présent et fera une intéressante causerie sur la politique générale et sur les décisions prises pour la propagande socialiste.

Nous espérons que bon nombre de socialistes qui sont jusqu'à ce jour demeurés dans un stérile isolement viendront se joindre à nous.

Les sympathisants sont cordialement invités à cette réunion. — La Section.

MAZAMET

UNE BELLE FETE DU SPORTING CLUB MAZAMETAIN EN PERSPECTIVE. — Petit à petit notre Club de rugby, le Sporting-Club Mazamétain arrive au bout de sa saison 1938-39, saison qu'il aura très brillamment remplie ; et pour la clôturer dignement, le Comité-Directeur de la Société a décidé d'organiser une fête qui aurait lieu courant mai, le 14 ou le 21.

La finale du championnat de France de promotion se disputant le 7 mai, le tirage de la tombola qui devait avoir lieu ce jour-là, est reporté au jour même de la fête.

Celle-ci comprendrait, s'il ne fait pas trop chaud, un grand match de rugby à la Chevalière contre une grande équipe méridionale d'Excellence, et le soir au Jardin Public une soirée de plein air, au cours de laquelle un micro-crochet sera organisé par notre speaker local le Figaro sportif « Emile », qui a bien voulu prendre en main la mise au point et l'organisation de cette soirée.

Celle-ci profitera également du précieux concours du Jazz Estampes, si avantageusement connu dans notre Région, qui jouera quelques-uns de ses airs à la mode, accompagnera les chanteurs et fera danser, e plus quelques attractions venues de l'extérieur viendront corser ce beau programme. Et ainsi, cette soirée que le Sporting-Club Mazamétain veut populaire, plaira à tous nos compatriotes qui, nous l'espérons, viendrant en foule, au terrain des Sports l'après-midi et le soir au Jardin Public, donnant ainsi au Comit éet aux joueurs du S. C. M. une preuve précieuse de leur gratitude pour les magnifiques succès qu'ils auront si brillamment remportés et qui font tant honneur à leur petite cité.

Tous ceux et toutes celles qui désirent participer au Micro-Crochet à l'issue duquel de nombreux et jolis prix seront distribués, sont priés de bien vouloir se faire inscrire chez M. Emile, coiffeur, rue Edouard Barbey, à Mazamet.

LAVAUR

ENQUETE ADMINISTRATIVE DE COMMODO ET INCOMMODO. — Le Maire de la commune de Lavaur informe ses administrés que, en exécution d'un arrêté de M. le Sous-Préfet de Castres, en date du 12 avril 1939, il sera procédé les 6, 7 et 8 mai 1939 à une enquête de commodo et incommodo sur le projet de vente de l'exploitation rurale dite de « Montauty » propriété de l'hôpital-hospice de Lavaur.

A cet effet, M. Bouyal Barthélemy, maire d'Ambres, commissaire délégué par M. le Sous-Préfet, se rendra à la Mairie de Lavaur, les 6, 7 et 8 mai 1939 et y recevra de 10 heures à 12 heures les observations que les habitants de la commune croiraient devoir formuler sur le projet dont il s'agit.

GRAULHET

TERRITORIAUX DU MAROC. — Les Territoriaux du Maroc de Graulhet et ses environs qui n'ont pas acquitté la cotisation pour 1938 et ceux désirant assister au banquet qui suivra l'assemblée générale qui doit avoir lieu à Albi le dimanche 7 mai 1939, sont priés de s'adresser aux camarades Viaule, bureau des régies municipales, ou Sabarthès, secrétariat de la Mairie, avant le 30 avril, dernier délai.

CARMAUX

ETAT-CIVIL DU 8 AU 15 AVRIL. — Naissances: Didier-Jean Louis Icher, avenue de Monestiès, 42. — Nicole Berton, 31, rue Ste-Barbe.

Publication de mariage. — Clément Bosc, 118, avenue A.-Thomas et Olga Delcros, à Blaye les Mines (Tarn).

Décès : Antoine Meunier, 84 ans, avenue Jean-Jaurès, 18. — Marie Frayssinet, veuve Debar, 77 ans, rue Cabot.

BIENFAISANCE. — A l'occasion de mariages célébrés samedi en notre mairie, plusieurs collectes ont été faites au profit d'œuvres de bienfaisance, savoir :

Mariage Vidal-Gil: 56 fr. 75 pour les pupilles de la Nation.

Mariage Carcenac-Cussac : 91 fr. 25 pour les pauvres.

Mariage Carrié-Mercadier: 60 fr. pour les pauvres.

Remerciements aux généreux donateurs et meilleurs vœux aux nouveaux époux.

***

D'autre part, M. Firmin Barguès, conseiller municipal, a fait don d'une somme de 100 francs en faveur du bureau de bienfaisance, à l'occasion d'un heureux évènement familial.

Pour les pauvres : Merci pour ce beau geste.

LISEZ ET FAITES LIRE «LE MIDI SOCIALISTE »

CHRONIQUE DU TARN-ET-GARONNE

L'ACTION PARLEMENTAIRE

POUR LES DEBITANTS DE BOISSONS

Notre ami Guerret était intervenu auprès d'Edouard Barthe, pour lui signaler la situation de nombreux débitants de boissons menacés de procès-verbaux dans notre département.

Voici la réponse du Directeur des Contributions indirectes à cette intervention :

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me communiquer une lettre par laquelle M. Guerret appelle l'attention sur plusieurs débitants de boissons hygiéniques du Tarn-et-Garonne.

Les intéressés, qui sont affranchis du droit de licence seraient menacés de poursuites pour mise en vente de vins doux naturels, autres que ceux visés dans l'article 2 de la loi du 21 mars 1936.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'enquête à laquelle je viens de procéder a établi, que mal renseignés, de nombreux débitants de la région de Montauban, s'étaient en effet rendus coupables de ventes irrégulières de vins doux naturels. Mais tenant compte de l'entière bonne foi des contrevenants et de la faible importance des boissons mises en vente, il m'a paru possible d'autoriser mes services à renoncer à toute action contentieuse.

Il m'est agréable de vous en conformer.

Veuillez agréer, etc...

Le Directeur général :
Signé : APPERT.

———»o«———

CHRONIQUE MUTUALISTE

Un arrêté du 1er décembre 1937, modifiant les conditions d'attribution des subventions, le Ministre du Travail a prescrit aux groupements mutualistes la tenue d'une comptabilité donnant à l'Administration les moyens de vérifier l'exactitude des demandes.

Sans imposer un système identique, l'Administration a laissé aux Sociétés de Secours Mutuels la liberté de choisir la méthode qui leur paraîtrait la meilleure pour leur permettre de discriminer facilement les divers éléments devant figurer sur les **Etats statistiques annuels.**

Dans le but de faciliter la tâche des présidents et trésoriers, la fédération nationale de la Mutualité française a décidé de mettre à la disposition des Société de Secours Mutuels une **note complète sur la comptabilité,** tenant compte des instructions ministérielles et des modifications apportées par les diverses prescriptions administratives à la tenue des registres comptables.

Cette brochure contient, non seulement les modèles des différents livres comptables et administratifs pouvant être utilisés, mais encore des renseignements détaillés sur les diverses méthodes de comptabilité qui peuvent être pratiquées, en raison de l'effectif des sociétés et de l'importance des services assurés par chacune d'elles.

Pour se procurer cette brochure s'adresser : à Mme Bonnet-Tabert, trésorière de l'U. D., 22, Place Nationale, à Montauban.

———»o«———

SYNDICAT DES HOTELIERS ET LIMONADIERS

Tous les membres du Syndicat des Limonadiers et Hôteliers sont priés de vouloir bien assister à la réunion générale du mardi 18 avril 1939, à 15 heures précises, au siège social, Café de la Comédie, 1er étage place Lefranc de Pompignan, à Montauban.

Ordre du jour :

Organisation pour le 21 mai prochain, de la conférence de M. Laffon, président de la Fédération Midi-Méditerranée; banquet; questions diverses.

MONTAUBAN

SECTION DE MONTAUBAN. — Les camarades sont invités à assister à la réunion qui aura lieu ce soir à 20 h. 30. Dispositions à prendre en vue du ballottage. Présence indispensable.

MARCHE DE LA PLACE LALAQUE. — Il a été vendu 8 cochons gras à raison de 8 à 8 fr. 40 le kg. poids vif.

TROUVAILLES. — Réclamer à Mme Todesco, 45, rue de la Comédie, un portemonnaie.

ACCIDENT DE BICYCLETTE. — Samedi, vers 14 h. 45, M. Duffau, domicilié, 22, avenue Saint-Michel, circulant à bicyclette dans la rue de la Mairie accrocha au passage Mme Fargues, directrice de l'école libre d'Ardus qui traversait la chaussée.

Le bicycliste et la dame roulèrent à terre; Mme Fargues se releva avec quelques éraflures.

CLASSEMENT EN 1939 DES CHEVAUX, juments, mulets et mules susceptibles d'être requis pour le service de l'armée. — Le Maire de Montauban, a l'honneur de prévenir ses administrés que la commission instituée pour procéder au classement des chevaux, juments, mules, mulets, susceptibles d'être requis pour le service de l'armée, procèdera au classement, pour la commune de Montauban, place Lagarrigue, l'arrivée se faisant par le boulevard Gustave Garrisson, aux dites ci-après :

Canton Est. — Lettres de A à F 26 avril, de 7 à 12 heures ;
De G à L, 26 avril, de 14 à 18 h.
De M à Z, 27 avril, de 7 à 12 h.
Canton Ouest. — Lettres de A à C, 9 mai, de 7 à 12 h.
De D à K, 9 mai, de 14 à 18 h.;
De L à Q, 10 mai, de 7 à 12 h.;
De R à Z, 10 mai, de 14 à 18 h.

Il ne sera pas envoyé de convocations individuelles. Pour tous renseignements complémentaires, voir les affiches ou s'adresser au bureau militaire, mairie de Montauban.

POUR LES PAUVRES. — A la suite du bal de bienfaisance organisé par les jeunes étudiants Montalbanais, M. Bousquet fils a versé, au nom de ses camarades au Bureau de Bienfaisance de la Ville, une somme de 500 francs pour les nécessiteux.

Merci de ce joli geste au nom des malheureux.

SAINT-NAUPHARY

GRANDE SOIREE DE GALA. — Dimanche au soir 23 avril, à 21 heures (nouvelle), salle du Café Miquel à St-Nauphary, un concert agrémenté par de gracieuses évolutions de Mlle Simonne sera donné sous la Direction du professeur Jean Boué, par le réputé orchestre symphonique « L'Espérance », et sera suivi d'un grand bal donné par Le Roberjack.

Le nombreux auditoire présent dimanche au soir 23 avril salle Miquel passera une soirée délicieuse.

CAUSSADE

GRAND GALA ARTISTIQUE DU SAMEDI 22 AVRIL. — La soirée donnée le samedi 22 avril, à 21 heures, salle du Théâtre municipal de Caussade, s'annonce comme devant obtenir un très vif succès.

L'orchestre se produira dans l'Ouverture de Don Juan de Mozart, Peer Gunj de Grieg, et la belle Symphonie Inacheyée de Schubert. M. Casteran, baryton, prix du Conservatoire chantera de très belles œuvres, et nous aurons le plaisir d'applaudir des virtuoses, violoniste, violoncelliste, et clarinettiste ; une délicieuse danseuse se produira à la fin de chaque partie du concert. Cette séance sera suivie d'un bal Salle du Café du Sport. Les cartes du concert donnent droit au bal.

CASTELSARRASIN

UNION SYMPHONIQUE. — Les membres de l'Union Symphonique sont heureux de porter à la connaissance de leur cher et fidèle public, que la soirée de gala qu'ils organisent annuellement et qui obtient toujours un grand succès, sera donnée au Cinéma-Théâtre le mercredi 26 avril.

Le programme comprenant : morceaux de musique choisis, chants, ronde enfantine, saynète, comique, comédie, etc... sera publié dans un prochain article.

AVIS AUX CULTIVATEURS. — Producteurs de blé, n'omettez pas d'effectuer, du 15 avril au 15 mai, vos déclarations d'emblavures.

Comme chaque année, la Mairie de votre commune recueillera ces déclarations et vous en donnera récépissé. Si vous ne faites pas de déclarations d'emblavures, vous êtes passibles des amendes prévues par le Code du Blé. Votre intérêt personnel se confond d'ailleurs avec l'obligation légale.

Faites tous, vos déclarations d'emblavures. Faites-les avec exactitude et sincérité.

GARGANVILLAR

SOIREE REGIONALISTE. — C'est samedi prochain 22 avril, à 21 heures, qu'aura lieu la grande soirée régionaliste annoncée ici même il y a quelques jours et organisée par le Comité de Bienfaisance des Ecoles publiques.

Avec un talent que nous n'avons pas besoin de mettre en relief, puisqu'il est apprécié à sa valeur par les habitants de notre région, M. Cayrou, maître en gai savoir et ses collaborateur interprèteront quelques-unes de leurs pièces les plus agréables et en particulier : La litsou de balso, Las Lios hypothécos. En 3e de Dioupentalo à Mountalba, Le coumpté malurous.

En intermède, les comiques Perret et Popol, nous offriront avec leur verve particulière, leurs dernières créations fantaisistes.

Le prix des places est fixé ainsi: chaises : 5 fr. ; bancs : 3 fr. ; enfants : 1 fr pour chacun des deux premiers entrée gratuite à partir du 3e. Les membres honoraires bénéficieront d'une entrée gratuite sur présentation de leur carte. Location gratuite, à partir d'aujourd'hui lundi, chez M. Laforgue, trésorier.

CHRONIQUE DE L'ARIEGE

FOIX

FOOTBALL ASSOCIATION. — Challenge de l'Ariège. — A Pamiers L'U. S. des Talès de Luzenac bat Espoirs Villeneuvois par 3 buts à 1.

L'U. S. de Luzenac est donc championne de l'Ariège.

Achetez vos chemises
CHEZ GEORGES LAFEU

NAISSANCE. — Le foyer de M. Paul Mirouze, le distingué et très sympathique proviseur du Lycée de Foix vient de s'enrichir d'un superbe garçon qui a reçu le prénom de Christian.

Nos sincères compliments aux heureux parents et nos meilleurs vœux pour le petit Christian.

ETAT-CIVIL DU 8 AU 15 AVRIL. — Naissances André, René, Hémon Roger, caserne Gaston de Foix;

Christian Paul Mirouze, rue du Lycée.

Décès. — Pierre Henri Tamagnan, 72 , 18, Esplanade de Villote.

Lcette Déjean, 1 an 18, esplanade de Villote.

SERRES-SUR-ARGET

SOIREE RECREATIVE. —. — Malgré un temps affreux la salle de spectacle était bien garnie et toutes les places étaient occupées.

Nos deux groupes furent comme toujours à la hauteur de leur réputation.

Chansons et saynètes interprétées par Mlles Juliette Delmas et Angèle Portet d'un part et Mlles Aline Delrieu et Alice Laprade, furent admirablement bien rendues. Un bon point aux deux premières qui dans le rôle des « Marins » en costume soulevèrent une tempête d'applaudissements. Juliette interprète les rôles de « jeune premier » d'une façon impeccable et cependant sa partenaire Angèle sep laint de « son manque d'audace dans les assauts amoureux.

Lucien Delrieu interpréta avec maitrise tous les rôles.

Le groupe artistique, comme nous le disions, a enregistré trois rentrées. Tous les trois furent applaudis et comme débuts ils ont droit à nos félicitations.

Raymond Cassé, chanteur, Henri Delrieu, à la voix juste et prenante a été bissé et rebissé. Quant à la révélation de la soirée, Règine Bonnefont, fille de notre camarades, jeunette qui possède une voix admirable fut appelé sur scène charque fois. Elle chante tout naturellement avec une diction admirable et surtout avec sentiment. « Les Roses Blanches » firent couler quelques larmes tant il y avait dans sa voix de la sincérité.

Avec nos deux duettistes, Juliette et Angèle qui se dépensent sans compter, le groupe possède maintenant des chanteurs de grande classe.

Les saynètes où brillent Lucien et Aline furent très bien rendues.

PAMIERS

LES BALS DE L'UNION LOCALE DES SYNDICATS. — La deuxième soirée dansante a eu lieu comme prévue mercredi 12 avril, dans la salle de la Bourse du Travail.

Les évènements actuels n'ont peut-être pas permis qu'elle obtienne un succès complet. Cependant, nous pouvons le dire, grâce au concours du « Jazz Auzeill » qui, gracieusement, avait répondu à notre appel en assurant la partie artistique ; les danseurs et danseuses qui nous firent l'honneur d'assister à notre bal, passèrent une agréable soirée. Le rythme entraînant de ce bel orchestre les fit tourbillonner sans arrêt jusqu'à une heure avancée de la nuit. Qu'il nous soit permis d'adresser à Auzeill et son orchestre, les remerciements qu'ils méritent. Avec toute notre gratitude nous leur exprimons aussi toute notre satisfaction.

Par ailleurs, si comme nous le désirons tous les évènements actuels de l'extérieur vont s'améliorant et nous assurent la paix aspirée de tous, notre intention est d'organiser d'autres soirées dansantes les samedi 22 avril et lundi 1er mai, qui obtiendront, nous en sommes certains, le même succès.

Ce sera la récompense des organisations qui ne poursuivent qu'un but : donner à la population appaméenne des distractions saines et agréables. — Le Comité d'Organisation.

RECRUTEMENT. SURSIS TARDIFS. — Il est rappelé aux conscrits présentant des demandes tardives de sursis d'incorporation, que les dossiers doivent être soumis à la décision du Conseil de révision lors de sa séance extraordinaire du 25 juillet 1939.

Les demandes présentées par des jeunes gens incorporables en septembre ou octobre 1939 qui, pour des causes non imputables aux autorités administratives n'auront pu être examinées le 25 juillet 1939, ne seront pas susceptibles d'être accueillies.

CHRONIQUE DU GERS

FLEURANCE

DECLARATIONS D'EMBLAVURES. — Le maire de Fleurance informe les cultivateurs qu'ils doivent déclarer, du 15 avril au 15 mai, la superficie des terres labourables qu'ils ont ensemencées en blé.

Cette déclaration doit effectuée la Mairie de la commune où se trouve le siège de l'exploitation. Elle doit être faite avec toute l'exactitude désirable et dans les délais prescrits.

L'omission de déclaration empêcherait les Agriculteurs de bénéficier des avantages prévus par la loi et serait passible des sanctions.

RUGBY. — On nous annonce que c'est le dimanche 23 courant que l'A. S. F. organise au terrain des Sports le traditionnel match des Vétérans.

Tous les admirateurs de la balle ovale doivent se souvenir que l'équipe de Fleurance, il y a déjà quelques années, tout en soulevant l'enthousiasme de ses admirateurs, faisait mordre la poussière aux meilleures équipes de la région.

C'est cette même équipe qui rencontrera dans une brillante partie amicale, l'équipe actuelle. Cette dernière essentiellement composée de jeunes et de constitution très récente, tout en faisant de son mieux se surpassera afin de battre ses aînés.

Le soir, au « Restaurant des Gourmets » vainqueurs et vaincus, se réuniront en un banquet fraternel et termineront la soirée par un bal.

Nous reparlerons sous peu de cette rencontre qui ne manquera pas d'attirer au Parc des Sports, la foule des grands jours.

Les personnes qui désireraient assister au banquet sont priées de se faire inscrire chez M. Faulon, avant le samedi soir 7 heures.

Dernières Nouvelles

LE STATUT des associations étrangères

Un décret dont voici les dispositions essentielles est pris qui a pour effet de mettre fin à certains abus depuic longtemps constatés :

Article premier. — Il est ajouté à la loi du 1er juillet 1901 sur le contrat d'association, en titre IV ainsi conçu : Titre IV : Des associations étrangères.

Art. 22. — Aucune association étrangère ne peut se former ni exercer son activité en France sans autorisation préalable du ministre de l'intérieur.

Art. 23. — Elle ne peut avoir des établissements en France qu'en vertud'une autorisation distincte pour chaqun de ces établissements

Art. 24 — L'autorisation peut être accordée à titre temporaire ou soumise à un renouvellement périodique Elle peut être subordonnée à l'observation de certaines conditions. Elle peut être retrée à tout moment par décret.

Art. 25 — Les associations étrangères existant au moment de la promulgation du présent titre sont tenues de demander, dans le délai d'un mois pour elles-mêmes et pour chacun de leurs établissements l'autorisation exigée à l'article 22.

Art. 26. — Sont réputés association étrangères, quelle que soit la forme sous laquelle ils peuvent éventuellement se dissimuler les groupements présentantl es caractéristiques d'une association qui ont leur siège à l'étranger, ou qui ayant leur siège en France sont dirigés en fait par des étrangers, ou bien ont, soit des administrateurs étrangers, soit un quart au moins de membres étrangers.

Art. 27. — En vue d'assurer l'application de l'article précédent, les préfets peuvent, à toute époque inviter les dirigeants de tout groupement ou de tout établissement à leur fournir, par écrit, dans le délai d'un mois tous renseignements de nature à déterminer le siège auquel ils se rattachent, leur objet réel, la nationalité de leurs membres, de leurs administrateurs et de leurs dirigeants effectifs .

Ceux qui ne se conformeraient pas à cette injonction ou font des déclarations mensongères sont punis des peines prévues à l'article 32.

Art. 23. — Les demandes d'autorisation sont adressées à la préfecture du département où fonctionne l'association ou l'établissement.

oPur être recevables, elles doivent mentionner les titres et l'objet de l'association ou de l'établissement les noms, professions, domiciles et nationalités des membres étrangers et de ceux qui, à un titre quelconque sont chargés de l'administration ou de la direction de l'association ou de l'Etablissement.

Les étrangers résidant en France qui font partie de l'association doivent être titulaires d'une carte d'identité à durée normale.

Art. 29. — Les associations étrangères auxquelles l'autorisation est refusée ou retirée doivent cesser immédiatement leur activité et procéder à la liquidation de leurs biens dans le délai d'un mois à dater de la notification de la décision.

Art. 30. — Les associations étrangères quelle que soit la forme sous laquelle elles peuvent éventuellement se dissimuler, qui ne demendent pas l'autorisation dans les conditions fixées ci-dessus sont nulles de plein droit. Cette nullité est constatée par arrêté du ministre de l'intérieur.

M. Roosevelt joue le rôle d'un nouveau Wilson déclare le *Deutscher Dienst*

Berlin, 1 avril. — A 22 h. 20, le D.N.B. a publié dans ses services étrangers, le communiqué suivant sur le message du Président Roosevelt à MM. Hitler et Mussolini :

« Le Président des Etats-Unis a adressé au Fuhrer et au chef du gouvernement italien, un télégramme dans lequel après d'assez longues considérations sur la situation politique actuelle, il demande si le Fuehrer est prêt à donner l'assurance que les forces allemandes et italiennes n'attaqueront pas le territoire d'une série d'Etats européens et extra-européens. M. Roosevelt suggère que cette assurance soit valable, au moins, pour dix ans. Il propose, en même temps, que, avec la participation des Etats-Unis aient lieu des délibérations au sujet de la reprise du commerce international en vue de permettre à chaque nation d'acheter et de vendre et d'obtenir des matières premières à des conditions égales sur les marchés mondiaux ».

D'autre part, l'officieux *Deutscher Dienst* écrit, au sujet de ce message :

« Exciter d'abord et jouer ensuite à l'apôtre de la paix, telle est la politique que nous rencontrons non pour la première fois chez le président des Etats-Unis ».

« Les expressions qui se trouvent dans le message du président des Etats-Unis, ajoute le service officieux, ne nous sont pas étrangères. Nous les connaissons fort bien. La responsabilité envers l'humanité, la fameuse « conférence internationale » qui apporterait aux peuples la justice et la paix sont de nouveau au premier plan. M. Roosevelt joue avec la plus grande logique le rôle d'un nouveau Wilson ».

En conclusion, ce journal ajoute :

« M. Roosevelt a envoyé son message à une fausse adresse. Le peuple allemand est devenu plus sage et plus fort. Aussi, le succès de Wilson ne se représentera pas. »

Deux trains électriques se tamponnent au fond d'une mine

SEPT BLESSES

Metz, 1 avril. — Au fond de la mine Charles Ferdinand, à Hettange-Grande, deux petits trains électriques conduisent les mineurs à leur chantier sur un espace de près de six kilomètres. Un de ces trains ayant dû s'arrêter pour laisser passer un convoi de minerai, un second train d'ouvriers, non prévenu de cet arrêt, est venu le tamponner à l'arrière.

Au cours de l'accident, sept mineurs ont été plus ou moins grièvement blessés, mais aucun n'est en danger.

FEUILLETON DU *MIDI* (28)

Un voyage de noces

par Pierre LAVAUR

Quand il sent planer sur soi l'ombre funèbre de la mort, l'homme, d'instinct, relève les yeux vers le Maître de l'Infini ?

— Chapeau bas !... A genoux pour la prière ! répétèrent, à pleine voix, une vingtaine de pasteurs protestants, qui se trouvaient répartis parmi les groupes des passagers.

Et, tout aussitôt, soufflant de tous ses cuivres, et vibrant de toutes ses cordes, l'orchestre de l' « Océanic » qui, jusque-là, s'était uniquement employé à rythmer, sur des airs tantôt voluptueux et tantôt trépidants, les danses où s'étaient enivrés, chaque soir, tant de couples insouciants, attaqua, sur le mode grave, les premières mesures du fameux cantique si populaire dans l'église presbytérienne et dont le texte anglais peut se traduire ainsi :

Demeure en nous, Seigneur! Reste avec [nous !
N'abandonne pas nos âmes
Surtout à l'heure du suprême danger!
Toi, qui es toute Force et toute Vie,
Ne délaisse pas, nous t'en supplions,
Notre faiblesse en proie aux forces de [la Mort.

Tous les hommes s'étaient découverts. Toutes les femmes étaient tombées à genoux.

Les pasteurs protestants avaient entonné l'hymne avec des voix de stentors, et tous ceux qui en savaient les paroles s'unissaient avec ferveur au chant de ce cantique, si tragiquement de circonstance.

On avait distribué toutes les ceintures de sauvetage ; on avait projeté tous les signaux d'alarme ; les sirènes avaient jeté leur dernier cri d'angoisse ; la T. S. F. ne cessait pas d'appeler au secours.

Que faire de plus, sinon prier pour se préparer à mourir.

De leur côté, des prêtres catholiques sortant de la foule avaient dressé soudain leurs hautes et hiératiques silhouettes.

Ils allaient à travers les groupes de ces agonisants conscients, de ces voyageurs aventurés sur l'extrême bord du trépas.

Et sur les fronts courbés des hommes résignés, sur la tête convulsée des femmes en révolte, sur les visages empreints d'étonnement des enfants, ils traçaient le signe de l'absolution suprême.

La musique du bord qui, pendant vingt minutes, avait fait rage, — tant pour dominer la clameur affolante des femmes que pour signaler la position du paquebot aux navires qui pouvaient, éventuellement, se porter à son secours — s'était arrêtée, maintenant, comme à bout de souffle.

Et les chanteurs aussi se taisaient, hors d'haleine et frémissants d'horreur.

Et c'est à ce moment que fut lancé l'ordre retentissant et tragique, qui coupait court aux derniers espoirs, en consacrant la fatale condamnation à mort du beau navire, désormais reconnu perdu :

— Les chaloupes à la mer !

Avec quelle promptitude, quelle décision et quelle précision cet ordre, trop prévu et trop attendu, fut exécuté par l'admirable équipage de l' « Océanic », cela demanderait la description minutieuse d'un technicien en même temps que la virtuosité d'un poète entraîné à célébrer les hauts sommets de la bravoure humaine.

— Les chaloupes à la mer !

Oh ! tout le monde avait compris, cette fois !

Même les passagers dont c'était le premier voyage.

Et tout le monde ayant compris, chacun se précipitait dans une ruée folle.

Il y eut des bousculades éperdues un tohu-bohu atroce. Et il n'est pas sûr que ces violences inconsidérées, autant qu'indignes d'êtres civilisés, n'aient pas hâté l'engouffrement du malheureux navire porteur de ces êtres humains, soudain mués en fauves.

Mais cet assaut sauvage de brutes avides de leur survie à tout prix — se heurta à la discipline réfléchie, représentée par les officiers du bord chargés de maintenir l'ordre, contre ces affolés qui ne rêvaient plus que la subversion à leur profit personnel.

Revolver au poing, les officiers firent front contre les énergumènes déchaînés.

Sur quoi survint, après un bref conseil de guerre, l'ordre formel du commandant, vociférè par le haut-parleur, plus tonitruant que jamais: Les femmes et les enfants d'abord! Les hommes ensuite, par tirage au sort.

Et ce fut alors le grand drame. Les mères qui ne voulaient pas se séparer du père de leurs enfants et les pères qui ne voulaient pas quitter leurs épouses.

Mais dans de pareils cas, la discipline est rigoureusement impérieuse.

Les femmes et les enfants d'abord!

Il failut bien céder à la force, en dépit des scènes déchirantes dont tout le pont retentissait.

Le capitaine du bord intervenait, d'ailleurs, avec toute l'autorité d'un homme qui met ses invités à la porte, lorsqu'il sait que l'immeuble va s'effondrer dans l'abîme.

Mais lorsqu'il arriva, le front impérieusement levé et « le menton en proue », comme devait, plus tard, en témoigner Gabriel d'Antin lui-même, ce fut Lucienne qui se jeta au-devant de lui pour l'implorer les mains jointes.

— Commandant, non, pas cela !

« Je demande à partager le sort de mon mari !

Sur quoi l'officier répliqua, la figure durcie :

— Madame, la consigne est formelle. Toutes les femmes sont déjà embarquées... J'ai mes responsabilités et votre mari le comprendra mieux que quiconque.

« Veuillez descendre, madame, dans cette chaloupe, je vous prie !

— Non ! cria-t-elle, tandis que l'officier se détournait en hâte et s'en allait d'un pas rapide — peut-être pour cacher l'émotion qui lui embuait les yeux.

— Et moi, je t'en conjure ! supplia à son tour, Gabriel d'Antin. Il faut d'abord te sauver Lucienne !

— Jamais sans toi ! riposta-t-elle farouche.

Les dernières chaloupes s'avançaient, au flanc du paquebot qui s'enfonçait de plus en plus.

On faisait maintenant l'appel des hommes qui, tous, munis d'une ceinture de sauvetage avaient reçu, un numéro d'ordre — comme cela se pratique, mais plus paisiblement à Paris par exemple, aux stations d'autobus.

Et une voix claironnante clamait ces chiffres :

— 365... 366... 367... 368...

Mais dans un naufrage, décidément — et les statistiques de la marine l'attestent — il n'y a jamais assez de place dans les chaloupes pour recueillir tous les passagers.

La dernière chaloupe était là, maintenant.

Il n'y restait qu'une seule place.

Un officier s'avança vers Lucienne :

— Madame, embarquez !

— Non ! répliqua-t-elle, avec une sombre énergie. Deux places, ou rien !

— Embarque, je t'en supplie ! implora Gabriel d'Antin. Moi, je me tirerai toujours d'affaire, pourvu que je te sache en sûreté.

(*à suivre*)

LE LAIT DE L'EPARGNE EN CARAFES CACHETÉES EST PUR, SAIN, HYGIÉNIQUE

Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés

EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTS

Le drame de la vie moderne

EN quelques mois, plusieurs anciens champions, devenus par la suite des dirigeants sportifs, sont morts à un âge peu avancé, alors qu'ils pouvaient exercer encore une longue activité.

Il n'est pas inutile en face de cas, somme toute assez fréquents, de rechercher les causes de ces décès prématurés, de ces disparitions que tout le monde déplore.

D'ailleurs, pour celui qui connaît le monde de l'exercice musculaire, ces morts sont aisément explicables et pour deux raisons.

■■■

Quantité de pratiquants sportifs de ceux qui, de 18 à 25 ans, se livrèrent avec ardeur aux exercices physiques, aux jeux du stade ou d'ailleurs, abandonnent brusquement l'activité corporelle intense qui était la leur. Soit que la « forme » ne leur permet plus de briller au premier rang — s'ils étaient champions — soit que, l'âge venant, ils sont pris par leur situation ou leur famille, ils remisent définitivement les souliers à pointes, les bottes à crampons, le vélo, les rames ou le maillot de nageur.

Alors, à une dépense physique intense — qui influait non seulement sur les muscles, mais aussi sur tous les organes — succède la paresse musculaire. Pendant quelques années, on ne s'aperçoit pas trop du changement. L'ancien pratiquant semble vivre en quelque sorte sur sa « lancée », sur les efforts corporels de jadis. Certes, parfois, il prend du ventre, il n'est plus aussi souple, il souffle un peu dans les escaliers. Petits avertissements auxquels ont ne prête nulle attention.

C'est d'ailleurs une grave lacune de ne pas avoir fait comprendre à tous le besoin d'une activité musculaire moins grande, et adaptée aux âges et aux situations pour ceux qui abandonnant le sport militant. Il est vrai que les éducateurs physiques et quelques journalistes tâchent de convaincre leurs contemporains de la nécessité *impérieuse* d'un entraînement à toutes les époques de la vie. Mais discours et écrits n'ont pas eu grand succès jusqu'ici.

■■■

Voilà donc ceux qui se livraient jadis à un entraînement sévère, absorbés par leurs affaires, par les mille occupations que, traîtreusement, la vie tisse autour de nous et qui nous retiennent, nous rendent captifs de tant de choses, d'obligations. L'auto, le métro, l'ascenseur, l'escalier mécanique, les salles enfumées, ont remplacé l'air vif, la foulée, le rush ou le coup de pédale du passé.

A l'hygiène de jadis, aux règles strictes, indispensables à qui veut briller en sport, ont succédé, avec le manque d'activité physique, des régimes alimentaires beaucoup plus copieux et pour certains des banquets dont la répétition, la fréquence active précipite l'action nocive, la dégénérescence sur un organisme que ne défendent plus une saine dépense corporelle et des règles d'existence rationnelles.

C'est un des drames de la vie de l'homme moderne. La civilisation mal comprise met à sa portée des moyens de locomotion toujours plus rapides, plus nombreux, plus perfectionnés, sans lui imposer un entraînement musculaire compensateur, une fatigue physique de complément.

En même temps, cette même civilisation lui fournit, plus abondamment qu'avant, *et surtout plus frelatée* qu'avant une nourriture souvent trop abondante, trop carnée, trop chimique.

A vingt ans, on a la santé de l'activité corporelle et une bourse modeste. On « sporte » parce qu'on aime le mouvement, les camarades du club. A 50 ou 60 ans, tout cela n'est plus que souvenirs et regrets. On va voir ses cadets ou ses enfants se dépenser à leur tour.

Avec la situation matérielle qui s'est améliorée, les infirmités sont venues. Elles ne sont pas toujours apparentes. C'est souvent un délabrement presque imperceptible, mais continu qui se produit à l'intérieur du corps dégradé peu à peu, jusqu'au saut final.

Faut-il pourtant tant de volonté, d'opiniâtreté pour consacrer, chaque jour, quelques instants à sa toilette musculaire et organique ? (1) Faut-il tant d'efforts pour surveiller et mesurer sa nourriture, sa boisson, son tabac ; *POUR METTRE UN PEU D'ORDRE DANS SA PROPRE EXISTENCE, comme on en met dans ses affaires ?*

PIERRE MARIE.

(1) Et une ou deux heures hebdomadaires au sport modéré.

LE CROSS tel que le pratiquent les Britanniques

EXERCICE *plutôt que compétition* : La plus grande erreur que nous puissions faire, est tout d'abord de considérer le Cross Country comme un simple sport de compétition. Rappelons à ce sujet que les Britanniques pratiquent la course à travers champs, dans des clubs spécialisés dits de « Harriers » (chiens de lièvre) en souvenir de la chasse à courre qui fut à l'origine de cet exercice. Au début, en 1868, il s'agissait d'un véritable jeu, les traceurs remplaçant l'animal à poursuivre, alors que les Harriers remplaçaient la meute. Dans les Clubs Anglais, la saison commence le premier samedi d'octobre et se termine au dernier samedi de mars, pendant toute cette période les Harriers se rendent à leur centre d'entraînement pour la grande sortie du samedi que tous, jeunes et vieux, font en masse, sous forme d'une randonnée d'une heure sur l'une des pistes ou « trails » de la société. Après quatre ou cinq semaines de préparation préliminaire, les Harriers abordent les rencontres amicales avec ceux d'un autre club auquel ils rendent leur visite quelques semaines plus tard, mais il convient de souligner qu'ils font plutôt ainsi de longues excursions en courant et en masse sans se soucier de la place. L'immense majorité des crossmen ne font pas de compétition à proprement parler, ils font tout simplement des raids d'une heure environ à travers la campagne, ils s'entendent entre camarades pour faire le parcours ensemble, ils courent à allure soutenue, sans jamais aller jusqu'à l'essoufflement, ils ne dédaignent pas le paysage et chemin faisant échangent quelques propos. La « compétitionnite aiguë » qui sévit chez nous est chose à peu près inconnue dans la course à travers champs, outre-Manche et cela s'explique par le fait que sur 5 à 600 Harriers en activité que peut compter un grand club, il n'en est que 40 ou 50 qui émergeant de l'ensemble constituent ce qu'on appelle le « Fast pack » ou groupe de course. C'est uniquement parmi cette sélection que se recrutent les solides gaillards qui, après quatre mois de préparation prudente, seront les concurrents des Championnats de Comté, puis du Régional (Southern et Northern) et enfin du National en mars.

Maurice BANDEVILLE,
vice-président des Blackheath Harriers.
(*L'Athlétisme,* bulletin de la 2FA)

RUGBY

J'aime, ô Rugby, tes duels épiques
Dans les banlieues mélancoliques.
J'aime, l'hiver,

Tes blancs poteaux, buts impassibles,
Décorant, émouvantes cibles,
Ton gazon vert.

Le bloc houleux de la mêlée,
De sa tache bariolée
Piquant le pré,

Crabe énorme, gauche et grotesque,
Au lent recul, au titanesque
Drame secret.

Les puissantes lignes heurtées
Et, front contre front, arc-boutées,
D'un tournemain,

Se changeant en paquet rapide
D'avants se frayant en bolide
Un dur chemin.

Le rapide trois-quarts qui perce
D'un crochat la défense adverse,
Ou prend l'essor,

D'un geste bref cueillant la balle,
Et derrière les buts s'affale,
Vainqueur encor.

Sylv. DREUILHE (*Rugby-Treize*)

Le professionnalisme ce bâtard ?

Dans la revue *Sport et Santé,* M. René Laroche publie une interview prise à M. Jean Giraudoux. L'auteur de *Bella,* de *Siegfried,* de la *Guerre de Troie n'aura pas lieu,* répond ainsi à la question suivante :

— *Ne voyez-vous rien dans le sport qui soit sujet à la critique ?*

— SI. IL Y A, DANS LE SPORT, UN REJETON BATARD : C'EST LE PROFESSIONNALISME. JE L'AI TOUJOURS COMPARE A UNE FILLE PUBLIQUE A QUI ON AURAIT IMPOSE LA CHASTETE : C'EST, EN EFFET, UN MONSIEUR QUI DOIT DEMANDER SA RETRAITE A 30 ANS. VOUS AVOUEREZ QUE C'EST A LA FOIS CONTRAIRE AUX LOIS DU TRAVAIL ET A L'ESPRIT DU SPORT.

"Mosaïque naturiste"

SOUS *le titre ci-dessus, notre camarade A. L. Brugnier, 26, allée Vascosan, à Pavillons-sous-Bois (Seine) vient d'éditer un « petit précis de vie saine », dont il est l'auteur.*

S'inspirant des travaux de nombreux savants et hygiénistes, notre camarade s'est penché à son tour sur ce très grave problème que le docteur Delore a évoqué : la « désharmonie » entre la civilisation et l'homme.

Et Brugnier, partisan convaincu d'une réforme de la nourriture, s'affirme nettement végétarien et même frugivore.

Mais l'auteur a la sagesse de ne pas tomber dans l'extrêmisme de certains chefs d'écoles alimentaires, qui oublient trop souvent les différents milieux dans lesquels évoluent les individus. Ceux-ci ont en outre une lourde hérédité de mangeurs de viande.

Aussi notre camarade prend soin d'indiquer la nécessité d'une transition indispensable lorsque l'on veut passer d'un régime à un autre. Transition lente et progressive nécessaire, pour ne pas aller à l'encontre du but poursuivi, qui est la recherche d'une meilleure santé.

A l'aide de citations très nombreuses, Brugnier marque sa pensée et s'efforce se guider le lecteur parmi les directives manifestées par les différents groupes : végétariens, végétaliens, fruitariens, crudistes.

Une bibliographie naturiste, une liste de revues de même ordre, l'adresse des restaurants végétariens à Paris et en province complètent cet intéressante brochure. — P. M.

A propos de la contribution du sportif

Quelques auteurs de plans — ranplan-plan — ont cru trouver la solution du problème sportif en réclamant une contribution qui serait prélevée sur les pratiquants sportifs. Je ne sais si cette politique du lampiste, écopant toujours et en toutes occasions, augmentera sensiblement le nombre des athlètes. Il est permis d'en douter. J'ai d'ailleurs montré dernièrement dans une Notule que l'on avait déjà bien du mal à encaisser les cotisations.

Voici sur cette contribution l'opinion de M. Marcel Viel, secrétaire de la Ligue Parisienne de Football :

« Contribution volontaire du pratiquant ? Mais, les charges de ce dernier ne cessent d'être lourdes. Je ne parle point de celles du « sybarite », seulement de celles du « peuple sportif », du football par exemple. Equipements, frais de déplacement, réconfort après l'effort, etc., voilà bien des frais vidant singulièrement le portemonnaie des mamans des jeunes ?

Un magnifique départ du Yankee Taylor Drysdale

RUGBY A TREIZE

LA FRANCE A BATTU LE PAYS DE GALLES par 16 à 10

C'est devant un stade comble (on compte 30.000 personnes environ et la recette s'est élevée à 372.000 francs) que M. Webb siffle le coup d'envoi. Les Gallois jouent en rouge.

Le vent est nul et dès la première mêlée Galles est pénalisé d'un coup franc que botte Rousié. A la seconde la balle sort pou rles rouges qui manquent l'essai de très peu à la trentième seconde.

Le France réplique par une splendide contre-attaque de Rousié, mais finalement ce sont les Gallois qui prennent le meilleur sur une tentative de but de Sullivan.

A son tour, le toulousain Sarris, prenant de vitesse Sullivan sur la réception d'une balle, dribble et va aux 22 mètres gallois.

L'arbitre surveille étroitement les mêlées qui jusqu'ici restent favorables aux rouges, et inlassablement les coups de pied de Sullivan gagnent un terrain appréciable, ce qui a comme conséquence de stabiliser les opérations sur les 22 mètres français.

Une mêlée se fait tout de même aux 5 mètres. Mais une superbe intervention Cougenc-Rousié dégage notre camp et le jeu revient au centre.

Au surplus le jeu est très rapide, tant en offensive qu'en défensive, peut-être légèrement à l'avantage des Gallois.

Notre mêlée semble se ressaisir et dès lors les chances semblent devoir s'égaliser avec cependant de terribles réactions des lignes arrières galloises, dont les ailiers notamment se montrent toujours dangereux

Mais voici une très belle action de la France, la première vraiment dangereuse, grâce à notre aile gauche. Il y a vingt-cinq minutes que l'on joue et nos hommes sont déchaînés.

Une faute d'Evans; l'arbitre pénalise et des 20 mètres Rousié réussit le but

France : 2; Galles, 0.

Sarris reprend ensuite très adroitement une balle qui rebondit très curieusement sur la tête de l'ailier Evos. Il avance jusqu'aux 22 anglais, mais préfère déplacer sur ses avants complètement démarqués que de tenter sa chance devant l'énorme Sullivan.

Hélas ¡ la balle fait un rebond capricieux et voici une belle occasion de perdue, car les Gallois écartent vite le danger.

Peu avant le repos voici la France qui avance. Une mêlée se tient près des buts galois, Bruzy s'empare de la balle et marque pourla France.

France, 5; Galles, 0.

A la remise en jeu les Gallois menacent sérieusement le camp adverse qu'un coup franc dégage cependant et la mi-temps est sifflée.

Deuxième mi-temps

Nos représentants sont, dès la première mi-temps en danger, car Sullivan rate un but sur coup franc en assez bonne place. Leur réaction ne se fait pas attendre et les voici au bout de cinq minutes portant coup sur coup dans les 22 gallons des offensives extrêmement pressantes dont les « rouges » ont quelque mal à se dépêtrer. Ils y parvienent cependant, et une fois de plus Sullivan, décidément, dans un mauvais jour, manque des 22 mètres un but facile.

La bataille sévit farouche sur nos buts et de bien peu nous échappons à un essai entreles poteaux amané par un coup de pied judicieux du capitaine gallois.

Le jeu est fait de réactions continuelles, et c'est maintenant la France qui multiplie ses attaques. Nous voyons alors Rousié se saisir de la balle, passer à 5 mètres de la ligne de but à Cougnenq et c'est l'essai volontaire dans toute sa splendeur.

France, 8; Galles, 0.

Les Gallois semblent accuser le coup et la France en profite. Sur une attaque adverse, Durand intercepte, mais il est plaqué, lache la balle qui est reprise par Blain et c'est un nouvel essai que transforme Rousié. France, 13; Galles, 0.

La bataille reprend très âpre et semble tourner à l'avantage des Gallois. En effet, Thomas porfite d'une hésitation sur un tenu des nôtres, s'empare de la balle et va marquer au centre et sans opposition un essai surprise qui est aussitôt transformé à la vingt-cinquième minute.

Mais la France ne tarde pas à reprendrele dessus. En effet, une jolie échappée de Dauger, qui continue au pied. Desclaux sortant comme d'une boîte, reprend et marque.

France, 16; Galles, 5.

Les Gallois usent maintenant du dribbling qui a fait si souvent leur fortune; mais très courageux, les nôtres se couchent sur la balle. Les Gallois avancent en force, et sur la fin de a partie, le troisième ligne Evans peut s'emparer du ballon et marquer en bonne posture un essai qui est transformé.

France, 16; Galles, 10.

La fin approche. Les nôtres voudraient à nouveau embellir leur score et nous voyons Bruneteau s'échapper, glisser à travers la défense galloise, conduire un excellent dribbling jusque sur les buts adverses. Là, il botte malheureusement trop fort et le ballon sort des buts.

La fin est sifflée par M. Webb qui fut un arbitre parfait.

COMMENT ILS ONT JOUE

La France a gagné en grande équipe, car le treize Gallois était de premier ordre.

Les Français sortirent d'abord une défense formidable, surtout sur les driblings que les visiteurs menèrent sur la fin de la partie avec maestria. Malgré notre première ligne qui fut excellente, Durand fut le plus souvent battu au talonnage. C'est à nos arrières, plus vites, à Dauger et à Rouzié surtout que les Français durent leur victoire.

Par ailleurs, Sarris, Cougnenc tinrent bien leur place. Brunetaud fut le meilleur des avants et Noguères n'eut pas de faute à se reprocher, bien qu'un peu long à trouver la distance.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

A CARCASSONNE. — **A. S. C. bat Lyon par 45 à 8.**

Nette supériorité des Carcassonnais dans toutes les lignes. Les Audois firent une brillante exhibition qui emballa le public.

A ROANNE. — **Roanne bat Cavaillon par 15 à 11.**

AUTRES MATCHES

A SAINT-GAUDENS. — **Toulouse Olympique bat Saint-Gaudens par 26 à 18.**

Belle partie d'entraînement; les méliniteux Saint-Gaudinois forcèrent les Toulousains à s'employer.

—»o«—

RUGBY A QUINZE

DEMI-FINALES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

A PARIS. — **U. S. A. P. bat S. U. Agenais par 14 à 6.**

La première mi-temps est en faveur des Agenais qui réussirent un essai et un but sur coup franc. Cependant Perpignan botte aussi un coup franc : c'est du 6 à 3.

A la reprise, Perpignan a le meilleur mais devant la sévère défense des Agenais, il ne peut marquer l'essai égalisateur qu'à la dernière minute : 6 partout. Il faut jouer les prolongations. Celles-ci sont nettement favorables aux Catalans, qui marquent deux essais (Brazès et Henric).

Après avoir fait figure de vaincus, les Catalans grâce à leur cran arrachèrent le match nul et terminèrent très fort.

Agen sortit un jeu rapide, efficace, mais s'effondra aux prolongations.

A LYON. — **B. O. bat R. C. Toulonnais par 7 à 0.**

Partie très serrée et par suite monotone; aucune équipe ne se livrèrent; dix minutes avant la fin, alors que tout le monde comptait au match nul, Pastor réussissait un essai irrégulier et Haget augmentait le score par son drop dominical. C'était couru.

Ce sont les avants biarrots qui, bien groupés, forcèrent la victoire en finissant par écœurer les avants toulonnais. Les trois-quarts toulonnais essayèrent bien de percer, mais ils furent fauchés par une défense impitoyable.

BARRAGE EXCELLENCE-HONNEUR

A AVIGNON. — Les Fuxéens battent Châlon par 13 à 0 et montent en Excellence.

La première mi-temps est à peu près égale, cependant Foix mène par 3 à 0.

A la reprise, Foix domine nettement et réussit 1 drop et deux essais.

C'est bien la meilleure équipe qui a gagné. Foix joua avec une volonté et un cran admirables.

MATCHES AMICAUX

A BOURG. — U. S. Bressane bat Marseille par forfait.

DIVISION D'HONNEUR

A DECAZEVILLE. — S. C. D. bat Stade Toulousain par 8 à 3.

A MAZAMET. — Mazamet bat T. O. E. C. par 19 à 8.

Le meilleur dépuratif du sang pour la cure de printemps s'appelle NETTO-SANG BOITE 5 fr. TOUTES PHARMACIES et Pharmacie CROIX-VERTE - 11, rue Rémusat TOULOUSE — 30 ANS DE SUCCÈS

DEMI-FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE (2me Série)

Castelsarrasin bat A. S. des Cheminots de Béziers par 10 points (2 essais transformés) à 0.

Cette partie, jouée assez correctement dans l'ensemble, vit la victoire de l'équipe la plus scientifique et la mieux outillée. Castelsarrasin nous présenta, en effet, un excellent groupement, complet dans toutes ses lignes et au sein duquel le trio d'attaque Ricardo, de Verbizier, Dangiade ainsi que l'arrière se montrèrent particulièrement brillants.

A Béziers, beaucoup de fougue, mais les mouvements manquent d'ensemble et de fini

Arbitrage correct

—»o«—

ASSOCIATION

CHAMPIONNAT DE FRANCE

PREMIERE DIVISION

Marseille bat Metz, 5 à 1.
Rouen et Roubaix, 1 à 1.
Sochaux bat Racing, 1 à 0.
Strasbourg bat Le Havre, 3 à 1.
Sète bat Lens, 2 à 1.
Lille bat Excelsior, 1 à 1.
Antibes-Saint-Etienne remis.
Fives-Cannes remis.

DEUXIEME DIVISION

Reims et Toulouse F. C. 1 à 1.
C. A. Paris bat Troyes, 1 à 0.
Nîmes bat Montpellier, 1 à 0.
Boulogne bat Longwy, 6 à 0.
Colmar et Arras, 1 à 1.
Charleville bat Hautmont, 4 à 2.
Rennes bat Dieppe, 2 à 0.
Alès bat Nice 1 à 0
Dunkerque bat Girondins, 1 à 0.
Valenciennes bat Mulhouse, 2 à 1.

CHAMPIONNAT DE LA LIGUE DU MIDI

En finale promotion honneur, Cugnaux bat Stade Saint-Gaudinois par 4 à 2.

LES CLASSEMENTS

PREMIERE DIVISION

1. Marseille (26 m.), 36 p.; 2. R. C. Paris (25 m.), 34 p.; F. C. Sète (25 m.), 34 p.; 4 Lille (25 m.), 31 p.; 5. Saint-Etienne (24 m.), 30 p.; 6. Metz (26 m.), 27 p.; 7. Lens (25 m.), 26 p.; Sochaux (25 m.), 26 p. 9 Strasbourg (26 m.), 25 p.; 10. Fives (24 m.), 24 p.; 11. Le Havre (20 m.), 24 p.; 12. Cannes (25 m.), 20 p.; 13. Antibes (25 m.), 18 p.; Excelsior R. T. (25 m.), 18 p.; 15. Rouen (26 m.), 17 p.; 16. Roubaix (26 m.), 14 p.

SECONDE DIVISION

1. Red Star (35 m.), 57 p.; 2. Rennes (34 m.), 53 p.; 3. Reims (36 m.), 50 p.; 4. Toulouse (3 5m.), 47 p.; 5. Nancy (34 m.), 45 p.; 6. Colmar (35 m..), 44 p.; 7. Nice (34 m.), 40 p.; 8. Mulhouse (35 m.), 40 p.; 9. Charleville (34 m.), 36 p.; 10. Alès (37 m.), 35 p.; 11. Boulogne (36 m.), 24 p.; 12. Valenciennes (35 m.), 33 p.; 13. Girondins (34 m.), 32 p.; 14. Dunkerque (36 m.), 32 p.; 15. Troyes (37 m.), 32 p.; 16. C. A. Paris (33 m.), 31 p.; 17. Hautmont (36 m.), 31 p.; 18. Arras (34 m.), 30 p.; 19 Nîmes (35 m.), 27 p.; 20. Montpellier (36 m.), 26 p.; 21.o Lngwy (34 m.), 25 p.; 23. Dieppe (37 m.), 22 p.

—»o«—

CYCLISME

LE BELGE BONDUEL GAGNE LE 31e PARIS-BRUXELLES

Treize hommes traversent Valenciennes avec 50 secondes d'avance. Ce sont les Belges Bonduel, F. Vervaecke, Van Ovenberghe, Vlaemynck, Ritserveide et Mithouard

La course est jouée, car les autres ne reviendront jamais.

A Soignies, Bonduel et Vlaemynck ont deux minutes d'avance sur un peloton de dix coureurs, emmenés par le champion du monde Kint. Un second peloton se trouve à 3 m. 15 secondes.

Au 300e kilomètre, la dernière côte du parcours permet à Bonduel de lâcher Vlaemynck. Bonduel poursuit son effort sur les dix-huit derniers kilomètres et arrive en vainqueur au bois de Cambre avec 2 minutes d'avance.

Dans les derniers kilomètres, Vlaemynck a été rejoint par Kint, Storme, Hendrickx et Beckaert, qui se sont détachés à leur tour du peloton à la suite d'un démarrage de Kint. Au sprint, c'est Hendrickx qui s'adjuge la seconde place devant Storme. Mallet, qui s'était dépensé jusqu'à la limite de son énergie, a disparu de la course. C'est le nordiste J. Legrand qui, terminant dans le troisième peloton, avec la 17e place, s'adjuge la place de premier des Français; le second Français est Lauck, classé 32e.

Le Classement

1er Bonduel (Belge), 7 h. 56' 23". 2. Hendrickx (Belge), 7 h. 58' 40". 3. Storme (Belge), à une longueur. 4. Beckaert (Belge), à une longueur. 5. Kint (Belge), à demi-longueur; 6. Vlaemynck (Belge), en 8 h. 15 s.; 7. Braeckevedt (Belge), même temps; 8. Staeren (Belge), à une longueur; 9. Van Themsche (Belge), 8 h. 2' 10" ; 10. Pirmez (Belge); 11. Barbé (Belge); 12. Naesse (Belge); 13. De Meersman (Belge); 14. Vissers (Belge); 15. Legrand, premier des Français; 16. T. Jollyn (Belge); 17. Lauwers (Belge); 18. Beechman (Belge) ; 19. Colaert (Belge), etc...

LA SECONDE ETAPE DU TOUR DU MAROC

Safi, 16 avril. — La seconde étape Mazagan à Safi du Tour de Maroc a été remportée par le Marocain Roger Chêne devant le Belge François Adam.

Au classement général, c'est Aiello, de Rabat, qui prend la première place devant Yvan Marie.

Classement de l'étape : 1. Roger Chêne (Casablanca), les 130 kilomètres en 3 h. 27' 35"; 2. François Adam (Belge), à 20 mètres; 3. Debruycker (Lille), à deux longueurs; 4. Jean Orlando (Maroc), 3 h. 28' 35"; 5. Aiello (Rabat), à une longueur; 6. Yvon Marie (Paris), à une longueur; 7. Grimbert (Paris), à une longueur; 8. Abbès, en 3 h. 31' ...

Fatigue des muscles et courbature

QUAND *le muscle travaille, se contracte, il brûle les matériaux nutritifs, c'est-à-dire qu'il les oxyde ; et le résultat de cette opération chimique, c'est que ces matériaux sont dissociés, essentiellement en eau qui s'évacue par les poumons, les reins et la peau, et en acide carbonique qui s'évacue par les poumons.*

Pour que cette combustion soit facile, instantanée pour ainsi dire, les matériaux nutritifs, entrés dans l'organisme sous diverses formes chimiques — albumine, amidon, sucre, graisse — sont transformés au préalable en une matière particulièrement inflammable, le glucose, qui s'emmagasine dans le sang, dans le foie, dans les muscles eux-mêmes. C'est ce glucose, sucre organique, que le muscle consomme directement ; c'est pour lui une sorte de combustible raffiné, extrait des autres aliments, comme l'essence raffinée, nécessaire au moteur d'auto, est extraite des lourdes huiles de pétrole.

Le glucose ne peut être mis en grande réserve ; le sang en contient 2 pour 1.000, et les autres organes, même le foie et les muscles, guère davantage. Cependant les muscles, qui ne restent jamais au repos complet, en consomment beaucoup, environ 7 à 800 grammes par jour, quand l'activité physique est moyenne.

Il faut donc que la réserve de glucose se reconstitue à mesure qu'elle est utilisée par les muscles. Et c'est ce qui se produit par le travail assimilateur de tout l'organisme, qui, dans ses diverses glandes, transforme les apports et les réserves alimentaires — amidon, graisses, albumine — en glucose ; il transforme plus aisément et plus rapidement le sucre alimentaire qui est presque immédiatement utilisable par les muscles.

Au cours d'un exercice physique assez intense et de longue durée, voici donc ce qui se passe. Au début, le muscle brûle le glucose qu'il tient lui-même en réserve dans ses humeurs et son sang. Immédiatement, le foie fournit du glycogène pour remplacer ce qui a été brûlé ; et lui-même, traversé par tout le sang veineux, en extrait les matériaux nutritifs dont il va refaire du glycogène. Et ces matériaux nutritifs, ainsi appelés depuis leurs points d'absorption et d'assimilation, accourent pour ainsi dire, se mettre à la disposition du foie-élaborateur et du muscle-oxydeur.

Il arrive donc un moment où tout ce que l'organisme contient de transformable en glucose se trouve épuisé. Faute de combustible, le muscle ne peut plus travailler. Il est fatigué ; et cette fatigue ne passera que par le repos, qui permettra l'absorption de nouveaux aliments et la reconstitution des réserves de glucose.

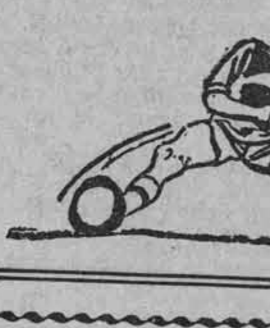
Il ne faut pas confondre la courbature avec certaines douleurs qui peuvent résulter d'exercices violents et inhabituels ; il s'agit là de distensions ou de légères ruptures de fibres musculaires ou ligamenteuses, petits traumatismes qui guérissent par le repos et le massage. Souvent ces douleurs s'associent à celles de la courbature.

Quand la courbature est passée grâce à l'élimination de tous les résidus, l'exercice peut être repris ; pour un même exercice, elle se reproduira moins forte que la première fois et durera moins de temps. C'est que les tissus et humeurs ont déjà été débarrassés de leurs réserves excessives de matériaux albuminoïdes. Et en reprenant chaque jour le même exercice, il arrivera qu'il ne produira plus de courbature du tout ; on sera entraîné. Car c'est la condition principale de l'entraînement que cette « épuration » des muscles et des humeurs organiques, qui arrivent à ne plus contenir de matériaux énergétiques à combustion difficile et incomplète. Dès lors, le travail des muscles se fait aux dépens du glycogène, élaboré par le foie aux dépens des aliments ingérés au jour le jour, et même pendant l'exercice.

L'état d'entraînement permet de continuer l'exercice très longtemps et de n'en pas éprouver de fatigue. Il suffit de fournir à la machine humaine le combustible dont elle a besoin, particulièrement sous forme d'hydrates de carbone et de sucre. Cependant, en cas d'exercice intense, la dépense en énergie se fait à un rythme plus rapide que l'assimilation de l'énergie alimentaire. Il s'ensuit une incapacité à continuer l'effort, une fatigue par manque de matériaux nutritifs. Cette fatigue par « épuisement » est fort différente, de nature de la fatigue par « intoxication » qu'est la courbature. Elle se répare, très vite, par le repos et une nourriture appropriée.

Dr RUFFIER (*Physis*).

A Londres, un professeur d'éducation physique exécute un équilibre difficile sur un ballon



BASKET-BALL

L'U. S. METRO CHAMPION DE FRANCE D'EXCELLENCE

Paris, 16 avril. — En finale du championnat de France de la division d'Excellence ,l'U. S. Métro a battu le B. B. C. Russe par 30 à 27. Au repos, chaque équipe comptait 15 points.

CHAMPIONNAT DES PYRENEES

Promotion (1re Série)
Le D. C. Marsien de Perpignan remporte le titre

Toulouse, 16 avril. — D. C. Marsien de Perpignan bat Violette de Lalande par 18 à 14.

Cette finale de promtion fut très intéressante à suivre. La première mi-temps fut à l'avantage des Perpignanais qui, plus souples que les joueurs lalandais, brisèrent souvent les attaques de ces derniers, pour passer avec succès à la contre-attaque, ce qui leur permit d'arriver au repos sur le score de 14 à 8.

Ala reprise Lalande débute bien et inscrit deux paniers à son actif, se rapprochant dangereusement des Perpignannais qui paraissent fatigués, aussi la fin de la partie sera plus heurtée.

Les Catalans marqueront. Lalande aussi, ce qui mettra les équipes à deux points dedifférence à cinq minutes de la fin ou les Catalans marqueront un nouveau panier et la fin sera sifflée quelques instants après.

Pour bien dormir, adoptez le fameux Matelas SIMMONS 790f FACILITÉS - 8 jours à l'essai - ECRIVEZ : MEUBLES CASTEL, 39, r. du Taur, Toulouse

Pour réformer les sports d'équipe

...On voudrait également se persuader que les dirigeants apportent à leur rôle d'éducateur leurs meilleurs efforts et qu'ils poursuivent des buts nobles et élevés. Qu'ils apprennent à leurs joueurs, avec le rudiment des règles du jeu qu'ils pratiquent, à être loyal, courtois, chevaleresque. A refuser de devoir la victoire à la tricherie, à secourir l'adversaire tombé. A être désintéressé. A aimer la lutte, mais à détester la bagarre, à aimer ses couleurs en saluant celle des autres. A respecter ses adversaires... et l'arbitre.

On désirerait les savoir plus préoccupés de développer les qualités morales de franchise, de loyauté, d'entr'aide mutuelle, au lieu que plus nombreux sont ceux qui songent à la publicité tapageuse de leurs matches excitant, trop souvent, leurs supporters aux extravagances.

En exemple, permettez-moi trois citations :

« La Revanche. Aujourd'hui sur le « terrain de... une bataille homérique « se livrera entre les équipes du... »

« Battus sur leur terrain du... les nô« tres auront à cœur de se réhabiliter « et, *par n'importe quels moyens, ils* « *sauront mettre à merci leurs adver-* « *saires.* »

Un autre article précédé d'un titre en gros caractères :

« *Il nous faut gagner coûte que coûte.* »

L. MAILHAN.
(*Rugby,* organe de la 2FR)

Un couple de tandémistes américains M. et Mme James P. Young, ont effectué, d'avril à octobre derniers, un voyage peu banal : la traversée aller et retour des Etats-Unis (11.500 kilomètres parcourus en 163 jours).

Partis de San-Francisco, ils parcoururent successivement l'Arizona, le Nouveau Mexique, le Kansas, le Missouri, le Kentucky, l'Ohio, la Pensylvanie, pour atteindre Washington 78 jours après leur départ.

Après un arrêt de quatre jours seulement à Richmond, les vaillants tandémistes repartirent par Chicago, le Nebraska, les Montagnes Rocheuses, le Lac Salé, pour regagner San-Francisco, moins de six mois après leur départ. — (Le Cycliste.)

L'eau chaude par l'électricité
Nouveaux tarifs de nuit très réduits
Société Toulousaine du Bazacle
10, Quai St-Pierre
Téléphone 229.24

Le Midi SOCIALISTE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués
Le gérant : DARRICAU

Bibliothèque municipale de Toulouse - Tous droits réservés